

## Ne retrogradons pas ! Ce que disait alors M. Borden

CONSERVONS NOTRE AUTONOMIE

Nous avons souvent dit et nous ne cesserons de répéter que, seule la politique navale du gouvernement Laurier sauvegardait notre dignité nationale tout en nous permettant d'accomplir nos devoirs et nos obligations envers la métropole.

Le Canada fait partie de l'empire, mais il jouit de la plénitude de son autonomie. Les seuls liens — outre les liens moraux qui nous unissent à la Couronne, sont le gouverneur général et l'appel au Conseil Privé.

Avec une population qui tend à augmenter considérablement dans les années à venir, avec les richesses naturelles dont il dispose, avec l'amour de la liberté que ses traditions britanniques lui inspirent, le Canada ne peut pas ne doit pas rétrograder.

Et il rétrograderait sûrement si l'insidieuse campagne jingoïste devait triompher.

A quoi nous convie-t-on en somme ? L'on veut nous contraindre, sous prétexte d'un péril imaginaire, à verser une trentaine de millions au trésor anglais. C'est le premier tribut.

L'on veut en sus que nous entretenions à nos frais une unité de combat dans la mer du nord.

C'est là le deuxième tribut — plus grave que l'autre, étant donné son caractère de permanence.

Ni l'un ni l'autre ne nous conviennent.

Nous avons le droit de nous gouverner — Nous avons fait la conquête de nos libertés constitutionnelles. — Soucieux, jaloux, de notre autonomie, nous ne saurions céder devant les clameurs du WAR PARTY en Angleterre.

Nous comprenons parfaitement notre devoir en cas de conflit majeur entre l'Angleterre et une puissance européenne, mais il serait absurde de nous laisser entraîner aveuglément dans toutes les entreprises militaires de la métropole — Et c'est précisément là où nous irions aboutir avec la politique jingo.

M. Asquith avait approuvé l'an dernier, lors de la conférence impériale, la politique navale du gouvernement Laurier. Il avait lui-même défini, en une formule lapidaire que nous n'avons pas besoin de rééditer, la limite de notre participation à la défense générale de l'empire.

L'Australie s'est conformée au principe posé en cette occasion mémorable. L'Australie a entrepris à grands frais la défense de son littoral et elle n'entend pas dévier de cette politique.

Le Canada est la plus ancienne, la plus peuplée et la plus riche des grandes colonies autonomes.

Parce qu'il plaît aux jingos de Londres et de Toronto de s'emballer, le Canada doit-il abdiquer son autonomie ?

Poser la question c'est la résoudre.

Le 1er juillet, 1909, M. R. L. Borden assistait, à Londres, au banquet annuel de la fête de la Confédération.

En sa qualité de chef de l'opposition, il fit à ce banquet un discours où il parla de la question de la marine canadienne en les termes suivants :

"La résolution du 29 mars 1909, dans la forme où elle a été adoptée, quoique les termes n'en aient pas, en apparence, une signification aussi marquée que l'offre d'un ou deux dreadnoughts. A CEPENDANT POSE UNE POLITIQUE PERMANENTE POUR LE CANADA, sur laquelle LES DEUX PARTIS SE SONT UNIS; et qui aura de meilleurs résultats pratiques que n'en aurait pu avoir l'offre de dreadnoughts."

Pourquoi M. Borden qui cherche maintenant l'union des partis sur la question navale, n'en revient-il pas à la résolution du 29 mars 1909 ?

## King ou Crothers ?

A PROPOS DE LA LOI LEMIEUX

Le "Journal" d'Ottawa, est furieux contre le gouvernement impérial qui, voulant se renseigner sur le fonctionnement de la loi Lemieux, s'est adressé d'abord à l'hon. Mackenzie King, le ministre du Travail du gouvernement Laurier, au lieu de s'adresser à l'hon. M. Crothers, qui détient le même portefeuille dans le gouvernement Borden.

Le confrère tory y voit une insulte au gouvernement fédéral actuel.

Et lorsqu'on lui répond que M. Asquith, voulant se renseigner, ne pouvait mieux faire que de s'adresser à celui qui, d'abord, a beaucoup contribué à l'élaboration de la loi Lemieux, et qui ensuite l'a administrée pendant plusieurs années; le confrère tory fait remarquer que le gouvernement qui a fait adopter cette loi a été battu aux élections générales et que l'hon. M. Crothers est un avocat de grande réputation.

Entre l'hon. M. King, un économiste de réputation mondiale, qui a fait de la question ouvrière l'étude de toute sa vie, et l'hon. M. Crothers, si bon avocat qu'il soit, le plus simple bon sens conseillait, naturellement, de s'adresser à M. King.

La loi Lemieux, dit le "Journal" a été critiquée par les conservateurs et le peuple a mis au pouvoir le parti qui l'a critiquée. C'est la première fois que nous voyons s'afficher la prétention que les élections du 21 septembre 1911 ont été la condamnation par le peuple de tout ce que le parti conservateur, dans l'opposition, a critiqué.

S'il fallait admettre cette proposition, le ministre Borden qui, depuis qu'il est au pouvoir, n'a pas fait abroger une seule des lois du gouvernement Laurier qu'il a tant critiquées, a lamentablement manqué à son devoir envers les électeurs!

C'est, au contraire, une des plus amusantes contradictions que le public, de temps en temps, relève, dans l'administration du gouvernement Borden, que ce souci qu'il a de maintenir toute la législation Laurier, en y ajoutant l'effronterie de se vanter, comme d'un mérite personnel, des excellents résultats qui en découlent.

Car, en dehors de la convention douanière avec les Etats-Unis, que le verdict du peuple, égaré par des appels à son patriotisme, a condamnée, le gouvernement Borden a tout adopté de la politique du gouvernement Laurier.

Sauf, bien entendu, la loi de la Marine, qu'il n'a pas cependant, eu le courage d'abroger, mais dont il a suspendu la mise à exécution. Et il est tellement embarrassé de trouver quelque chose pour le remplacer, qu'il en est réduit à implorer l'aide de Sir Wilfrid Laurier!

Lorsque M. Borden lui-même a recours à Sir Wilfrid Laurier pour trouver une solution à la question de la défense navale de l'empire, peut-on s'étonner que M. Asquith ait recours à l'hon. W. L. Mackenzie-King, pour trouver une solution à la question des grèves ?

### BILLET DU MATIN

Sur le quai

Sur le quai régnait la plus grande animation. Les portefaix, poussant leurs diables chargés de colis achevaient de charger les navires en partance, et les cuivres étincelaient au soleil, sur le fond noir des coques fraîchement peinturées. L'un des navires, remarquable entre tous par l'élegance de ses lignes, portait à sa proue le nom: MARINE CANADIENNE. Et comme les derniers passagers montaient à bord, il y eut soudain un remous de la foule vers la passerelle. Et l'on entendit crier:

—Monte pas là, Baptiste, monte pas là !

Celui qui l'on interpellait ainsi était un beau et grand gaillard qui semblait plein de jeunesse et d'ardeur.

—Quelqu'un dit :

—C'est le peuple canadien !

Baptiste hésita un moment :

—Monte pas là ! cria encore un groupe qui se tenait près de lui; le vaisseau n'est pas sûr, et il peut te conduire, au gré des vents, ailleurs qu'où tu veux aller.

—Mais, dit Baptiste, je dois m'embarquer aujourd'hui; et Laurier l'armateur m'a assuré que son navire me ferait faire un heureux voyage.

—Laurier t'a trompé, mon pauvre Baptiste; et il est indigne de ta confiance. Laisse-nous faire: on va s'occuper de toi.

Baptiste eût la faiblesse de céder, et mon voyageur resta sur le quai, au milieu de ses malles.

Quand le navire se fut éloigné du bord, Baptiste dit à ses nouveaux compagnons :

—Où me menez-vous ? Il faut que je parte à l'instant.

—C'est bien simple, dit Borden; vous allez embarquer sur la "Contribution", un superbe trois-mâts que vous voyez là-bas.

—Non pas, dit Hughes; prenez donc le paquebot "Fédération". C'est le plus rapide qui fasse le service.

—J'aimerais mieux te voir sur le "Statu quo", mon vieux Baptiste, dit Monque; c'est une barge qui va pas

très vite, mais on est en sûreté.

—Jamais de la vie! Baptiste voyagea sur l'un de nos "Dreadnoughts", dit Hazen; c'est le seul mode de transport qui soit digne de lui.

Cependant que chacun donnait son avis, on vous tirait mon Baptiste par un pan de son habit, puis par l'autre, tantôt à droite, tantôt à gauche; on lui arrachait son sac, on tentait de s'emparer de sa valise, on bousculait son chapeau ou sa canne.

Et durant toute la scène, d'une fenêtre du bord, on entendait un gros perroquet répéter, en scandant chaque son :

—T'en vas pas ! t'en vas pas !

Baptiste, désespéré, et plus mort que vif, put enfin se dégager de ses dangereux conseillers. Ne faisant qu'un saut jusqu'aux bureaux de la compagnie, il se précipita vers Laurier et il lui dit :

—Dites donc, vous pouvez pas faire revenir votre bateau ?

GRAINDORGE.

### Significatif

Un correspondant de l'ouest écrit à la "Gazette", au sujet du prochain voyage de Sir Wilfrid Laurier :

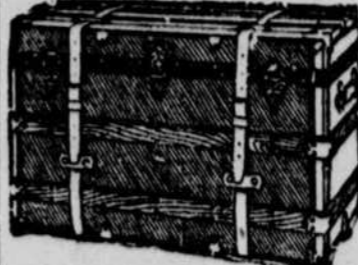
"Les conservateurs comme les libéraux admirent sa charmante personnalité, et ils ont beaucoup de respect pour celui qui a été si longtemps à la tête des affaires du pays; mais, pour dire vrai, ils n'ont aucune confiance dans sa politique, et ils sont heureux autant qu'on peut l'être (beyond measure) qu'il n'ait pas été ramené au pouvoir pour un nouveau terme."

Ce paragraphe en dit plus long qu'il n'a l'air, sur la mentalité conservatrice.

Les torys comme les castors ont insulté Laurier trop brutalement pendant la dernière lutte pour qu'on attache grande importance maintenant à leurs protestations de respect.

Mais, cependant, — et les circonstances les y aident, — ils sont forcés d'admettre la grande valeur de l'ancien ministre, au point de solliciter son aide et ses conseils.

D'autre part, ces affamés d'hier se réjouissent "beyond measure", c'est l'expression du confrère, "d'avoir pu enfin se mettre sous le dent la gale de la puissance."



## MALLES PO ECOLIERS

Un Choix Considérable

Nous avons un assortiment complet de malles spécialement recommandables pour écoliers. Ces malles sont faites dans toutes les grandeurs et d'une solidité à toute épreuve. . . .

PRIX MODERES.

SUIT CASES

Nos "suit cases" sont fabriqués avec les meilleures qualités de cuir dans toutes les dimensions.

SACS DE VOYAGES

Nous avons le plus beau choix de sacs de voyages qui se puisse voir. Tous en cuirs, toutes les grandeurs, tous les modèles.

BLOC BA-MORAL

338 rue Notre-Dame Ouest Près rue McGill, Montréal.

Lamontagne Limitée.

### Aux suffragettes

M. Borden a, parait-il, répondu aux suffragettes :

—J'ai assez de misère à conserver mes votes au Canada; je ne puis travailler à vous en obtenir ici.

### Chacun son affaire

Interviewé sur la question de la marine, M. Monque a simplement déclaré qu'étant ministre des Travaux Publics, il ne s'occupait pas des affaires des autres départements.

### Ce qu'il a appris...

En somme, tout ce que M. Borden a appris à Londres, après avoir consulté l'amirauté, c'est qu'il est incapable de régler la question navale sans l'aide de Sir Wilfrid Laurier.

### Correspondance

Et le prix de la viande

M. le directeur,

Le bruit avait couru, à Toronto, que la compagnie Swift, de Chicago, déjà fortement implantée au Canada, avait acquis la majorité des actions d'une grande compagnie canadienne et allait prendre le contrôle des affaires de cette dernière. Votre confrère le "Globe" a fait interviewer à ce sujet les directeurs de cette dernière compagnie, qui ont démenti ce bruit et ont affirmé qu'il n'avait jamais été question de ce "merger".

Et ce journal ajoute que ce démenti sera un soulagement pour ceux qui estiment être moins exposés aux exactions lorsque plusieurs compagnies se partagent la clientèle qu'avec une seule compagnie monopolistique le commerce.

Cette manière de voir, assez plausible à première vue, a été rudement battue en brèche par ce qui vient de se passer aux Etats-Unis, à la suite de la dissolution de la "Standard Oil Company".

Les affaires de la "Standard Oil Co." sont maintenant administrées par une vingtaine de compagnies nominalement distinctes, mais toutes administrées par une même direction, qui, étant maîtresses de leur territoire, en ont profité pour hausser leurs prix. De sorte que le consommateur, que l'on espérait soulager par la dissolution du trust, est maintenant plus exploité que jamais.

Somme-nous réellement plus protégés par la co-existence de plusieurs compagnies de salaisons et de conserves de viandes, que si toutes ces compagnies ne formaient qu'un seul "trust" ?

La concurrence qu'elles se font ou sont censées se faire est-elle au profit du consommateur ? N'existe-t-il point entre elles une entente qui limite les prix d'achat et de vente des principaux articles de leur commerce ?

En ce cas, le consommateur serait peut-être mieux traité par un seul trust, que par plusieurs compagnies liées par une entente.

Et, dans tous les cas, le prix de la viande ne baisse toujours pas !

UN INTERESSE.

Toronto, 25 août 1912.

—A ce congrès des sourds-muets, les discussions prennent une allure paisible et de calme impressionnant. —Et vous verrez qu'on finira par s'entendre !

Dans la cour d'un hôtel de bains de mer; Plaisantin aperçoit les cuisiniers en train de plumer force volailles; le gérant lui-même met la main à la pâte. —Ah ! ah ! lui dit notre plaisantin, vous vous faites la main en attendant le client !

## CULTURE PHYSIQUE

LA METHODE DU

## Prof. J. ROUMAGEON

LAUREAT DES ACADEMIES DE PARIS

"DIPLOME DE MAITRE"

Ses écoles seront ouvertes à partir du premier septembre. On peut se faire inscrire dès aujourd'hui.

BUREAU PRINCIPAL 303 RUE ST-DENIS

SUCCURSALE 448 STE-CATHERINE EST ENTREE PRIVEE COIN ST-ANDRE

## M. Poincaré et le tsar

QUELQUES DETAILS SUR LE VOYAGE DU PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES EN RUSSIE ...

M. Poincaré, président du conseil et ministre des affaires étrangères, est rentré à Paris, et il a donné ses très heureux résultats de sa mission à Saint-Petersbourg, les détails les plus satisfaisants.

On peut dire que le fait capital du voyage de M. Raymond Poincaré en Russie a été la réception du ministre français, au palais de Péterhof, par l'empereur, revêtu de la veille de sa croixière en tsar.

Les attentions particulièrement précieuses dont il a été l'objet de la part du souverain et de l'impératrice ont souligné l'importance de cette réception.

La journée, commencée à Péterhof, s'est terminée à Kransoi-Seïlo, dans l'animation imposante de ce vaste camp, au sein de cette armée russe où le président du conseil et les Français qui l'accompagnent ont été accueillis en amis presque en canadiens.

La France tout entière a suivi avec un intérêt passionné, tous les détails de cette visite. Elle était de cœur avec l'homme d'Etat éminent qui a tout ce qu'il faut pour la représenter avec éclat et dignité.

M. Poincaré a quitté Saint-Petersbourg le matin, à onze heures, par train spécial, et est arrivé, à onze heures et demie, à Péterhof. Il était accompagné de M. Louis, ambassadeur de France; M. Doucet, conseiller d'ambassade, et de M. Daeschner, directeur de son cabinet. Le président du conseil a été reçu à la gare de Péterhof par le baron Korff, maître des cérémonies, qui l'a conduit avec sa suite jusqu'au grand palais dans des voitures de la cour.

A midi un quart, le tsar, le visage bronzé par sa croisière de Finlande, est arrivé de la villa Alexandria, qu'il habite habituellement et qui est située à deux kilomètres de Péterhof. Il était dans une victoria attelée de

deux chevaux et avait, à sa gauche, l'impératrice.

Le tsar portait l'uniforme de colonel du régiment Preobrajensky.

L'impératrice portait une toilette sombre avec un grand chapeau garni de tulle et relevé d'une plume d'autruche noire.

Par une délicate attention, l'impératrice avait tenu à venir recevoir le chef du gouvernement français, lui donnant ainsi une marque toute particulière d'estime et de sympathie.

M. Poincaré est demeuré seul avec l'empereur et l'impératrice. L'empereur a questionné M. Poincaré sur ses impressions avec les hommes politiques russes.

M. Poincaré a assuré les souverains de l'inébranlable attachement du gouvernement français à l'alliance si profondément enracinée dans l'âme des deux peuples, et s'est fait auprès d'eux l'interprète des sentiments du président de la République.

L'impératrice a rappelé avec une exquise amabilité ses souvenirs de France.

L'audience des souverains russes a duré une demi-heure, puis la tsarine s'est retirée pour regagner la villa Alexandria.

Après un entretien, le tsar et M. Poincaré passent dans une salle voisine, où se trouvent rangées en cercle les personnes invitées au déjeuner, auxquelles s'étaient jointes les demoiselles d'honneur de l'impératrice. L'empereur remet à M. Poincaré l'ordre d'Alexandre Nevsky, M. Daeschner, l'ordre de Saint-Stanislas de première classe, et à M. Lucas, secrétaire d'ambassade, l'ordre de Saint-Stanislas de seconde classe.

On passe ensuite dans la salle d'honneur, où le déjeuner est servi. L'empereur avait à sa droite M. Poincaré, M. Ivolosky, M. Carré, commandant du "Condé", et le baron Korff, maître des cérémonies.

(A suivre à la page 4)

CHEZ

## FREEMAN LUNCH SPECIAL

POUR LES HOMMES D'AFFAIRES

PRIX POPULAIRES

NOUVEL EDIFICE TRANSPORTATION

## Un traité déchiré

ET LES CONSEQUENCES POSSIBLES DE LA SITUATION.

La signature du bill de Panama par le président Taft a mis la dernière touche à l'œuvre de répudiation par les Etats-Unis d'un traité solennel conclu avec une nation amie. Désormais, il ne faudra regarder un traité avec les Etats-Unis que comme devant durer aussi longtemps qu'il plaira au congrès et au président, aussi longtemps que ce traité ne restreindra pas l'appétit de quelque groupe influent ou n'offrira pas à l'un des partis politiques l'occasion de se faire une popularité de mauvais aloi.

Le geste du congrès est absolument regrettable, plus peut-être encore par sa portée morale que par le dommage qu'il peut causer aux pays étrangers.

L'Angleterre, en signant le traité Hay-Pauncefote qui donnait carte blanche aux Etats-Unis dans l'isthme de Panama, sauf à respecter les droits des tiers, avait cru assurer la libre circulation du canal non seulement à ses propres navires, mais aussi à ceux de tous les pays maritimes. Elle vient d'être déseuillée et n'en est pas de bonne humeur.

Il lui reste encore un recours : l'appel au tribunal de la Haye.

Des membres du congrès prévoyant cet appel, ont déclaré que les Etats-Unis devraient s'y refuser d'abord, parce que le canal de Panama fait partie du territoire des Etats-Unis et qu'il s'agit, par conséquent, d'une législation touchant un sujet absolument "domestique" et ne regardant pas, par conséquent, le tribunal international; ensuite parce que, suivant le candide aveu d'un sénateur, les Etats-Unis sont certains de perdre leur cause à La Haye, même s'ils avaient raison.

Si les Etats-Unis refusent de soumettre le cas au tribunal international de La Haye, que fera l'Angleterre, que feront les autres nations commerciales : l'Allemagne, la France, l'Italie ?

Il n'est guère possible qu'il en résulte un "casus belli". Une guerre coûte trop cher actuellement. Ce sera plutôt une série de représailles diplomatiques, économiques, tarifaires, qui ne masqueront pas d'incommoder sonne n'aura à se plaindre.

considérablement des intérêts américains.

Pour le Canada, il souffrira probablement plus que tout autre pays de la différenciation établie pour les péages sur le canal, dans son commerce de transports entre les provinces de l'Atlantique et celles du Pacifique.

Nous parlions, hier, de représailles possibles de notre part. Ce ne serait naturellement qu'en dernier ressort que l'on pourrait s'y résoudre.

Il est possible, d'autre part que, advenant l'avènement de M. Woodrow Wilson à la présidence des Etats-Unis, on nous laisse pressentir que nos intérêts particuliers pourraient être sauvegardés par un traité spécial, couvrant en même temps d'autres questions économiques.

Et le gouvernement de M. Borden pourrait bien être appelé à discuter la proposition de négocier de nouveau la réciprocité avec les Etats-Unis.

C'est peut-être une perspective assez éloignée; tout de même nous sommes déjà curieux de savoir ce que les farouches anti-réciprocistes de l'année dernière répondraient à des ouvertures qui leur seraient faites en ce sens.

### Pour être précis

Après renseignements pris, nous découvrons que M. Doherty, juge en retraite, est revenu d'Angleterre par le même paquebot que M. Doherty, ministre de la justice, — contrairement à ce que nous annonçions hier. Comme le premier voyageait incognito, nous ne l'avions pas reconnu tout d'abord.

C'est M. Doherty, solliciteur-général, qui s'en vient par un prochain bateau.

### Un programme

—C'est pourtant bien simple, dit Bruno; qu'on maintienne le "statu quo", qu'on donne trois "Dreadnoughts", qu'on construise une marine canado-impériale, et qu'on consulte tout le monde. Comme ça, par-ne masqueront pas d'incommoder sonne n'aura à se plaindre.

CHRONIQUE DES SPORTS

AMUSEMENTS

POUR LA DEFENSE DU JEU NATIONAL CANADIEN

LES CRITIQUES MALHONNETES DE CERTAINS JOURNAUX ONT GRANDEMENT NUI A L'ENTENTE QUI DOIT REGNER... OFFICIERS DU BIG FOUR, ETC. ONT ETE TRAITES INJUSTEMENT.

La saison de crose qui est prête de la paix, à la concorde, etc., on a se terminer a fait plus de quatre-mois... Les critiques malhonnêtes de certains journaux ont grandement nuï à l'entente qui doit régner...

On leur enseignait le code de l'honneur. En face de cette résistance, l'entraîneur du Big Four à toutes les attaques, on conçoit le projet de s'allier une certaine presse locale et étrangère, qui joua du butoir à propos de tout et de rien.

Les joutes du Big Four, qui furent dans leur ensemble, un véritable paradis, en comparaison des parties d'antan, furent décriées avec des plumes consacrées d'avance à l'partialité. Les épithètes "d'arbitres sahariens, d'arbitres incompétents, de joueurs ivrognes, d'équippers voués par le jeu professionnel à devenir des êtres indignes de vivre en société, etc., du même acabit, furent accolées à tout ce qui s'est passé dans le Big Four jusqu'à date. Sans vouloir prétendre que l'ordre tel que revêtu par les idéalistes, ait regagné tout le temps, nous osons affirmer qu'il y a eu une grande amélioration sur ce qui s'était passé antérieurement. Ceux qui n'ont pas voulu voir, ont poussés les choses plus loin au lendemain de la dernière partie Toronto-National.

Sans tenir aucun compte du bon vouloir que la direction du National avait mis à faire évacuer le terrain, un certain hebdomadaire, que nous nous abstentions de nommer, craint de lui faire de la réclame, a laissé entendre que le National avait provoqué cette émeute pour avoir "the lion's share of everything". C'est pour le moins insultant de se voir traiter de cette façon, par un organe qui pousse l'audace au point de laisser supposer que les Canadiens-français veulent toujours le gros magot, même en dehors des choses du sport. Sans aller plus loin, nous accusons les journaux partiaux qui ont mené la guerre à fond de train contre la vérité, d'avoir attisé chez plusieurs un sentiment de haine dont ils ne sont pas prêts de se départir. Sous prétexte de prêcher le retour à

SUR LA PISTE DE HILLCREST

La pluie a nui aux courses d'hier - Le meeting prendra fin aujourd'hui.

Toronto, 26. - La mauvaise température a beaucoup nui aux courses d'aujourd'hui, dont voici les résultats: 1ère course, Bourse \$300, 3 furlongs: 1, Spirella, 103, Jackson, 3 A 1, et 1 A 2; 2, Martha Allen, 101, Warrington, 6 A 1, 2 A 1; 3, Casanova, 99, Connor, 7 A 1, 2 A 1, Temps, 1.04 2-5. Fieldflower, Johnnie Harris, Ponkassett et Gibbons ont aussi couru.

2ème course, 5 furlongs: 1, Kyle, 109, Warrington, 5 A 1, 2 A 1, 2 A 1; 2, Curious, 111, Mondou, 3 A 1, 6 A 5, 3 A 5; 3, Leitch, 103, Hanover, 3 A 2, 2 A 3, et 2 A 2. Temps, 1.04 4-5. Tommie Thompson, Shrift Greeninger, Satin Bowser, Boana ont aussi couru.

3ème course, Bourse \$300, 5 furlongs: 1, Mother, 103, Dreyer, 3 A 1, 6 A 5, et 3 A 5; 2, Gertrude, Maloney, 103, Warrington, 2 A 1, 4 A 5, et 2 A 5; 3, Postpume, 105, Hanover, 10 A 1, 4 A 1 et 2 A 1. Temps, 1.04 4-5. Orario, Rodman, Donaton, Henous et Doctor Hollis ont aussi couru.

4ème course, Bourse \$300, 6 furlongs: 1, Rusticana, 110, Warrington, 4 A 1, 3 A 5 et 4 A 1; 2, Minnie Bright, 110, Griffin, 4 A 1, 2 A 1; 3, McAndrews, 112, Knight, 3 A 1, 6 A 5, et 3 A 5. Temps, 1.04 2-5. Sir Minnie, Igloo, Donovan, Chess et Gruesque ont aussi couru.

5ème course, Bourse \$300, 6 furlongs: 1, Glippan, 109, Dreyer, 6 A 1, 2 A 1; 2, Dorothy Webb, 106, Warrington, 5 A 1, 2 A 1; 3, Noon, 109, Mondou, 2 A 1, 1 A 2, Temps, 1.22 1-5. Emper William, Argonaut et Rinda ont aussi couru.

6ème course, Bourse \$300, 6 furlongs: 1, Dipper, 105, Jackson, 3 A 2, 2 A 3; 2, Chilton Trance, 105, Dreyer, 3 A 2, 1 A 2; 3, Mad River, 105, Connor, 3 A 1, 1 A 2, Temps, 1.29 1-10. Nadamas, Little Marian et Jimmy Erne ont aussi couru.

7ème course, Bourse \$400, 5 furlongs: 1, Starboard, 106, Mondou, 7 A 1, 2 A 1; 2, Barrette, 98, Dreyer, 2 A 1, 3 A 1, et 1 A 3; 3, Fathrola, 100, Connor, Temps, 1.08 4-5. Imprudent, Martre, Chilton Squaw ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de mardi après-midi: 1ère course, 7 furlongs: Dora M. Wutz 100, Henous 102, Court Belle 105, Poupaine 107, Strite 107, Laura A 108, Sourtown II 110, Longus 110, Rodman 110.

2ème course, 5 furlongs: The Dutch Kitten 100, Donaton 160, Foxcraft 100, Mother 105, Goldash 105, Gertrude Maloney 105, Rubie 113, Malachie 110, Irene Sweeney 110.

3ème course, 5 furlongs: Irishtown 96, Lelaloha 101, Moderna Priscilla 111, Tommie Thompson 106, Smirk 107, XArgonaut 107, Glippan 109.

4ème course, 7 furlongs: XCon Carne 107, Evelyn Doris 110, Golden Ruby 110, Inferno Queen 110, J. H. Barr 112, Faneuil Hall 112, Emper William 115.

5ème course, 7 furlongs: Chilton Trance 93, Dust 99, Broseau 99, Little Marchmont 104, Stickpin 105, Fether Ola 107, Dunraggan 110, Bit Of Fortune 113.

6ème course, 1-1-16 mile: Rinda 97, XGrecian Bend 97, Dorothy Webb 102, Noon 104, Tackie 104, Venstian 107, Rose O'Neil 107, Scarlet Pimpernel 112.

7ème course, 5 furlongs: XCamarda 100, Barrette 105, Dipper 105, Chilton Squaw 110, Minnie Bright 110, Son of Rocks 110, Dominica 110, Starboard 112, à réclamer.

8ème course, 5 furlongs: Igloo 100, XMonkey 100, Lydia Lee 105, Breastplate 105, Kyle 105, Fleming 107, Kaufman 107, Sugar Leaf 110, Sanctim 117, Donovan 112.

9ème course, 5 furlongs: Piquette, des Cheniers, bien qu'il ait pris 10 "strike-outs", contre Mascottes, s'est fait toucher beaucoup plus qu'à l'ordinaire.

Les dix hits frappés par les Mascottes sont divisés également entre Archambault, Briggs, Buell, Miller et Hitu, avec deux chacun. Briggs et Buell ont à leur crédit les deux plus longs coups de la journée, tous deux également bons pour trois buts.

Le jeu du receveur Laporta fut apprécié à sa juste valeur lorsqu'il fut remplacé par Hopton, ce dernier sembla incapable de co-opérer à l'efficacité habituelle du lanceur Odgers.

L'erreur de Mason, du All-Montreal, à la cinquième inning, fut la cause de cinq points comptés par Athlétique dans cette reprise. Du train qu'allait Moffatt, il aurait certainement gagné.

Huit buts volés, dont trois par Cutter, ont été pour beaucoup dans la victoire des Athlétiques.

LES TECUMSEHS JOUERONT ICI SAMEDI PROCHAIN

LES IRISH-CANADIENS VEULENT UNE AUTRE VICTOIRE - ILS L'ONT PROMIS A GEORGE KENNEDY.

George Kennedy a reçu la promesse de ses Irish-Canadiens qu'ils ne finiront pas en dernière place. Les Tecumsehs qui les précèdent dans le classement du Big Four seront ici samedi prochain, et il faut s'attendre à une joute intéressante et contestée. Les Tecumsehs ont prouvé, samedi dernier qu'ils ont une équipe capable de vaincre les meilleures de

UNE VICTOIRE POUR LES STARS

Ils battent le fameux club Chicago Printers par 12 à 4. - Cette partie a eu lieu hier après-midi à la M.A.A.A.

Le club de baseball Star a battu le fameux club Chicago Printers, de Chicago, hier, au terrain du M.A.A.A., par un score de 12 à 4.

Koeller, le fameux lanceur des Américains, a été remplacé par Baumgarten et Harrison, mais les Stars ont accumulé 10 "hits" sur leurs balles. Moffatt lança une grande partie. Les visiteurs ne comptèrent que 6 "hits". Le travail des Stars au bâton et au champ et le jeu de Moffatt furent l'attraction principale de la joute.

Voici le score détaillé de la partie: A.B.R.H.R.O.A.E. S. Cleghorn, 1b. 5 1 2 5 1 0. Schulick, rf. 4 1 1 2 0 0.

CHICAGO: Christy, 1f. 3 0 0 0 0 0. Baumgarten, 2b. 2 1 0 2 1 0. Harrison, ss. 2 1 0 1 0 1.

McCann, 3b. 3 0 0 2 0 0. Bilge, cf. 3 0 0 1 0 0. Richter, 1b. 3 1 0 6 1 1. Mitchell, rf. 3 1 1 3 0 0.

Donahue, c. 3 0 1 3 0 1. Koeller, p. 2 0 0 0 5 1. Ahrenson, ss. 1 0 0 0 0 0. Total. 27 4 6 18 7 4.

Sommaire: Coupes de 2 buts, Dandurand; buts sur balles, sur Moffatt 3, sur Koeller 4, sur Harrison 2; struck out, par Moffatt 11, par Koeller 1, par Naumgarten 1; buts volés, S. Cleghorn 2, Beauloin 2, S. Roses 3, Innes 1, Dandurand 1, Harrison 1, Mitchell 1.

Les steeplechasers de l'écurie Palmer de Toronto, sont arrivés à la piste. Huck et Be Thankful sont au premier des chevaux qui auront des succès, s'il faut en juger par leurs essais préliminaires.

Prince Hampton et O'Connor à M. Henry Higginson, sont également préparés pour les courses au obstacles. Rice, Grain et Andrew Ruxton à Mile Chamblitt sont également au nombre des leppers qui s'entraînent pour les grands stakes en obstacles de la prochaine réunion qui commença le 7 septembre, à Blue Bonnets.

M. R. Tompkins entraîne un rejeun de Flying Fox qui portera les couleurs de M. Donat Raymond, de l'Hôtel Queen's. Ce poulain est inscrit dans le srake Hochelaga, et promet de se montrer digne de son ascendant dans sa course de maiden. Il démarra comme un vieux cheval et fournit les plus belles espérances à son entraîneur et à son propriétaire.

Tom Love, le propriétaire local, a fait un bon achat dans Vaincu pendant la première réunion du parc King Edward. Il est actuellement au dressage pour les prochaines courses de Blue Bonnets.

Gummy Lane, The Prophet, etc., à M. J. Tompkins vont à merveille à l'entraînement. Ils ont passé la saison d'été à Blue Bonnets.

Le Pari-Mutuel sera encore en vigueur pendant le meeting d'automne, de Blue Bonnets. Les Canadiens-français pourront donc placer leur argent à la façon de leurs cousins de France.

Le gros des chevaux qui prendront part à la réunion qui commença le sept septembre prochain, arriveront de la ligue, et l'on calcule déjà qu'ils vaincraient les Beachers dans leur prochaine rencontre à Hanlan's Point. Malgré la quigne qui s'est attachée à leurs chances de succès, les Irish-Canadiens termineront la saison avec entrain. Il leur faut une autre victoire sur les Tecumsehs. Tous les joueurs se promettent de satisfaire George Kennedy sous ce rapport.

Un beau programme de sports sera disputé au parc Delorimier sous les auspices du Conseil Central National des Métiers et du Travail.

DOMINION PARK

Theatre NATIONAL - CETTE SEMAINE: LE PARRICIDE

PRINCESS - CE SOIR HARRY BULGER

GAYETY - Angle Ste-Catherine et St-Urbain BOWERY BURLESQUERS

ART ASSOCIATION - CARRE PHILLIPS

DANS LES LIGUES MAJEURES

Voici les résultats des parties jouées dans les séries des ligues Nationale et Américaine:

Table with 2 columns: League Name, Score. Includes St-Louis vs Washington, Batteries - Allison et Alexander, etc.

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries de la ligue Internationale:

Table with 2 columns: League Name, Score. Includes Baltimore vs Toronto, Batteries: Shawkey et Bergen, etc.

DANS LE PADDOCK

Tous les amateurs de courses ont maintenant les yeux tournés vers Blue Bonnets, et c'est avec impatience qu'ils attendent le meeting qui s'ouvrira le 7 septembre prochain.

Autour des Buts: Paquette, des Cheniers, bien qu'il ait pris 10 "strike-outs", contre Mascottes, s'est fait toucher beaucoup plus qu'à l'ordinaire.

Les dix hits frappés par les Mascottes sont divisés également entre Archambault, Briggs, Buell, Miller et Hitu, avec deux chacun.

Le jeu du receveur Laporta fut apprécié à sa juste valeur lorsqu'il fut remplacé par Hopton, ce dernier sembla incapable de co-opérer à l'efficacité habituelle du lanceur Odgers.

L'erreur de Mason, du All-Montreal, à la cinquième inning, fut la cause de cinq points comptés par Athlétique dans cette reprise.

Huit buts volés, dont trois par Cutter, ont été pour beaucoup dans la victoire des Athlétiques.

Le Pari-Mutuel sera encore en vigueur pendant le meeting d'automne, de Blue Bonnets.

Le gros des chevaux qui prendront part à la réunion qui commença le sept septembre prochain, arriveront de la ligue, et l'on calcule déjà qu'ils vaincraient les Beachers dans leur prochaine rencontre à Hanlan's Point.

Un beau programme de sports sera disputé au parc Delorimier sous les auspices du Conseil Central National des Métiers et du Travail.

LE SPORT A AHUNTSIC

Assemblée du Club des Amusements - Le baseball à Ahuntsic - A propos d'un défi de cent (\$100.00) dollars.

Ahuntsic, 25 août 1912. - A une assemblée générale du "Club des Amusements" de Ahuntsic, à laquelle assistaient plus de cent (100) membres de cette organisation sportive, tenue à la salle Latendresse, dimanche dernier, il a été décidé et résolu unanimement, en réponse aux défis lancés par "L.A.A. & A. Ltee.", à l'équipe de Base Ball du "Club des Amusements" pour une joute, l'enjeu devant être de cent (100.00) dollars, ce qui suit:

"Le Club des Amusements est prêt à accorder une revanche à "L.A.A. & A. Ltee.", aux conditions suivantes: Une série de deux parties dont le total des points décidera de la victoire devra être jouée, la première sur le terrain du Club des Amusements, la deuxième sur le terrain de Ahuntsic.

ORPHEUM

VOLANT - Et son merveilleux piano volant.

NATIONOSCOPE - Semaine du 26 Août 1912. "LES DEUX ORPHEUMS" - 15-20ct.

PARC SOHMER

DERNIERE SEMAINE - Représentations à 8 & 8 P.M.

VAUDEVILLE, BANDE MILITAIRE, Illumination, etc.

ADMISSION 10c - ENFANTS 5c (Matinée de semaine)

"rain de L.A.A. & A. Ltee., à Ahuntsic.

"Les joueurs qui représenteront "L.A.A. & A. Ltee." devront être "membres réguliers, (Bona Fide) de cette Association, et cela depuis le 4 août dernier, date de la première partie de Base-Ball d'une série de deux, jouée entre les deux clubs sus-mentionnés.

"Un trophée offert par les citoyens du quartier Ahuntsic, servira de récompense à l'équipe victorieuse.

"Les dates de ces deux parties "devront être choisies, par le capitaine de chacune des équipes.

"Les juges, les chronométreurs "et les autres officiers de ces deux parties, devront être choisis par le capitaine de chacune des deux équipes, au moins deux jours avant chacune des deux parties.

"Les membres du "Club des Amusements" ont voté en bloc, contre l'idee de jouer pour un enjeu de cent (100.00) dollars. La proposition sus-mentionnée pour ce refus, a été de conserver aux jeunes gens de notre localité leur titre d'amateurs.

"Si quelques membres de L.A.A. & A. Ltee. tiennent à parler sur les chances de leurs équipiers, ils trouveront facilement quelqu'un qui couvrira le montant de leur pari. En effet, à l'assemblée d'hier, MM. Alfred Ledue, P. Corbeil et quelques autres, se sont déclarés prêts à couvrir l'enjeu quel que soit le montant, qu'ils voudront déposer les parieurs de L.A.A. & A. Ltee.

"Outre la parole à cette assemblée, MM. J. C. Laverdure, J. H. Berthelet, M. l'échevin Treffré Bastien, J. A. E. Gravel, F. X. Perras, P. Gagnon, Théo. Lanctot, N. Coffin, Leslandresse, J. N. Primeau, Alfred Ledue, P. Corbeil et quelques autres, ont promis leur généreux concours aux officiers du "Club des Amusements" pour les aider, dans leur noble tâche, qui est de grouper les jeunes gens de notre localité dans des réunions saines et de promouvoir chez ces derniers le goût de l'athlétisme.

"L'offre d'un petit dîner champêtre par MM. J. A. E. Gravel et Alfred Bouchillon, aux joueurs de baseball et aux officiers du "Club des Amusements" a été acceptée avec beaucoup de reconnaissance et d'enthousiasme par tous les intéressés. La date sera fixée plus tard.

"De plus le "Club des Amusements" a décidé de donner un Euchre et Hop à la salle Latendresse, dans le deuxième semaine de septembre. Les recettes de cette soirée serviront à couvrir les dépenses de l'installation des différents amusements d'hiver.

J. C. LAVERDURE, Sec.-Arch. "Club d'Amusements", Ahuntsic.

Deux potaches, avant les vacances, font l'école buissonnière.

Les voici attablés dans un café; - Faisons une partie de dames ? dit l'un.

- Ah ! non, par exemple, répond l'autre, tout excepté cela; j'ai les pions en horreur !

Entre domestiques; - Je quitte ma place pour entrer chez M. X... l'aviateur bien connu.

- Compliments ! le service doit être facile chez ces gens-là.

- Qui vous le fait supposer ! - Dame ! ils sont habitués à passer par-dessus bien des choses !

DUNLOP Traction Tread - Les pneus Dunlop sont des pneus rapides.

Voyez votre Homme De Garage

AU MEETING DE WINDSOR

Le Windsor Ferry Handicap est couru hier à Buckhorn - Toutes les autres épreuves ont donné lieu à de belles courses.

Windsor, Ont., 26. - L'ouverture du deuxième meeting du Circuit Canadien a eu lieu aujourd'hui devant une foule nombreuse. Le Windsor Ferry Handicap a été gagné par Buckhorn, piloté par Tahan. Voici les résultats des six premières courses.

1ERE COURSE. 2 ans - 5 furlongs. - 1, Leo Scharea, Mooney, 18 A 5, 10 A 2, Volitta, 109, Loftus, 5 A 1, 3 A 5 et 3 A 5. 3, Tankark 111, MacTazart, 12 à 1. Temps: 1.00 4-5. Little Baker, Pike's Peak, Old Coin, Terrible Bill et Loan Shark ont aussi couru.

2EME COURSE. Steenlechase, 2 miles. - Ringmaster, 151, Allen, 4 A 5, 2, Prince Hampton, 140, Lynch, 15 A 1, 4 A 1, 2 Joe Lett, 135, Werke, 3 A 1, 8 A 1 et 5 A 2. Temps, 4.00 1-5. Shigt, Lukola et Thistlemas ont aussi couru.

3EME COURSE. 3-4 de mille, trois ans. - 1 Helen Barbee 107, Loftus, 1 A 3, 2, Wintergreen 114, Steele, 15 A 1, 3 A 1, 3, Knights Life, 97, Martin, 6 A 5, 1 A 3. Temps, 1:12 5-5. Reciprocity, Stentos, Injury et Plaudmore ont aussi couru.

4EME COURSE. Windsor Ferry Handicap, 1. Buckhorn, 102, Tahan, 6 A 1, 2 A 1 et 4 A 5. 3, John Furlong, 108, Hopkins, 13 A 1, 6 A 5, et 3 A 5. 3, Cliff Edge 99, Steele, 6 A 1. Temps, 1.45 1-5. Tahan Dun Da, Chester Krum, Bellhorse et Plate Glass ont aussi couru.

VOIES URINAIRES

Dr. G. Saint-Pierre - Des Hôpitaux de Paris. 70, Rue de la Harpe, 70, Paris.

BUVEZ L'EAU OZONE PURE ET DELICIEUSE

Dr. G. Saint-Pierre - Des Hôpitaux de Paris. 70, Rue de la Harpe, 70, Paris.

BUVEZ L'EAU OZONE PURE ET DELICIEUSE

Dr. G. Saint-Pierre - Des Hôpitaux de Paris. 70, Rue de la Harpe, 70, Paris.

BUVEZ L'EAU OZONE PURE ET DELICIEUSE

# LA CAMPAGNE DU MAROC

### LA COLONNE MANGIN MET EN FUIITE LA HARKA DU PRETENDANT MOHAMMED EL HUTA.

Le consul d'Espagne au Maroc soutient ce dernier - On craint des troubles graves.

Casablanca, 26. - Le général Lyauté a télégraphié à M. Poincaré, président du conseil, qu'une harka nombreuse, sous le commandement du lieutenant de Mohammed el Heiba, marche sur le camp de Mechra ben Habou, au sud de Sétat.

La harka est arrivée à Sidi Ben Othmar, à trente kilomètres au nord de Marrakech.

Une colonne volante commandée par le lieutenant-colonel Joseph tentera de l'attaquer par derrière, pendant que la colonne Mangin barrera la route de la Chaouïa au nord du camp de Mechra ben Habou.

On prépare des renforts et des ravitaillements pour les deux colonnes.

Le général Lyauté a jugé que les forces dont il dispose sont insuffisantes pour marcher sur Marrakech.

La colonne volante partie du camp de Mechra ben Habou évoluera autour de Marrakech et s'efforcera de recueillir les Français enfermés dans la maison du caïd El Glaoui, dans le cas où il réussirait à s'échapper.

Casablanca, 26. - La colonne Mangin, en arrivant près d'Onhama, a rencontré la harka commandée par le lieutenant de Mohammed el Heiba, l'a attaquée et mise en fuite, après lui avoir infligé de grandes pertes.

Le campement de la harka a été détruit, des drapeaux ont été pris ainsi que 7,000 cartouches.

Les troupes françaises ont eu trois tirailleurs tués et vingt-cinq blessés. La colonne Mangin et la colonne volante sous les ordres du lieutenant-colonel Joseph opéreront bientôt leur jonction.

Mazagan, 26. - Le caïd El Glaoui a remis les Français réfugiés chez lui à Mohammed el Heiba qui a promis de les faire reconduire jusqu'à la côte.

On assure que Mohammed el Heiba a quitté Marrakech et se dirige vers le nord.

Mogador, 26. - Le consul d'Espagne soutient de son mieux le prétendant Mohammed el Heiba qui s'est fait proclamer sultan à Marrakech et même une campagne contre le sultan Moulaï Youssef, successeur de Moulaï Hafid.

On craint que cette attitude du consul d'Espagne provoque des troubles graves.

Oran, 26. - Un bataillon de zouaves a quitté Oran aujourd'hui, en route pour le Maroc.

Fez, 26. - On signale la présence aux environs de la ville de bandes de pillards. Des mesures ont été prises pour assurer le maintien de l'ordre.

# UN EBOULIS SUR LA VOIE

### UNE MASSE DE TERRE S'ABAT SUR LA VOIE DU C.P.R. DANS L'OUEST ET DÉSORGANISE MOMENTANEMENT LE SERVICE.

Revelstoke, 26. - Les réparations faites à la voie du Pacifique Canadien, à la suite des dégâts causés par l'éboulement, qui s'est produit près de la "Rogers Pass", sont en bonnes voies, et le trafic reprendra aujourd'hui. Six trains de passagers allant vers l'Ouest sont immobilisés, entre Bear Creek et Golden; et sept trains de passagers allant vers l'est se trouvent dans la même situation, à Rogers Pass. La nuit dernière, le train rapide de la malle des Indes, ayant lui aussi été arrêté, les sacs de la malle et les passagers de l'Express ont été transférés à pieds au-delà de l'éboulement ou à un autre train les emportant vers Vancouver. C'est le premier éboulement sérieux qui se produit cet été, trois cents hommes, aidés par des pelles à vapeur travaillent sur les lieux de l'accident à réparer le plus vite possible les dégâts causés.

Le nouvel tunnel que perce le Pacifique Canadien entre Glacier et Bear Creek rendra le retour de ces accidents impossible et la route suivie actuellement sera abandonnée. On dit qu'elle est la plus dangereuse de tout le réseau dans les Rocheuses.

# L'EXPEDITION DU LABRADOR

### DES NOUVELLES REQUES DISENT QUE L'EXPEDITION AMERICAINE A ETE COURONNEE DE SUCCES.

Elle s'en revient, après avoir éprouvé des difficultés sérieuses et apporté des documents importants.

New York, 26. - M. Herbert L. Brigmal, de Brooklyn, annonce aujourd'hui qu'il a reçu des nouvelles de l'expédition, partie, sous la conduite de Henry G. Bryant, président de la société de géographie, pour explorer le Labrador. D'après le télégramme reçu par M. Brigmal, l'expédition quitta St-Augustine, Labrador, le 12 juillet, à été pleinement couronnée de succès. Les Indiens qui l'accompagnaient désertèrent au bout de trois jours, mais l'expédition n'en continua pas moins sa marche.

Le passage des rapides fut très difficile et un des hommes se blessa à la jambe, son état ayant par la suite empiré, motiva le retour de l'expédition. Cette dernière rapporte des photographies et des spécimens géologiques et entomologiques.

Woodstock, Ont., 26. - Pendant le violent orage qui a passé sur Zerra ce matin, le tonnerre est tombé sur la grange et les écuries de M. John Todd, toute la récolte de la saison a été la proie des flammes ainsi qu'un certain nombre de bêtes à cornes. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

Chatham, Ont., 26. - Le terrible orage que nous avons eu ici, ce matin, a causé de grands dommages dans les fermes. La grange de M. Williamson a été détruite. Cette grange contenait plus de 1,000 boisseaux de blé et une très grande quantité de foin ainsi que de l'avoine et d'autres produits de la ferme; rien n'a pu être sauvé.

Un autre fermier, M. Pickering, a vu sa grange et toute sa récolte être la proie des flammes et on annonce que la foudre a causé d'importants dégâts à Mitchell's Bay.

# LA POLICE LES CAPTURE

### DEUX ELEVES DE L'ECOLE DE REFORME DE WINNIPEG, EVADES DE L'ECOLE S'EM-PARENT D'UN AUTO MAIS SONT BIENTOT ARRETES.

Winnipeg, 26. - Deux enfants que l'on avait envoyés à l'école de réforme pour vol d'automobiles, s'en étant échappés la nuit dernière, brisèrent à coups de hache les portes de quatre garages avant de trouver une machine à leur convenance. Ces enfants, nommés Arthur McCullachy et Alex. Wilson, ayant trouvé que l'automobile du procureur était de leur goût, s'en emparèrent et gagnèrent les faubourgs de la ville où, ce matin, la police mettait la main au collet des gamins en rupture de bans et ramenait l'automobile à son propriétaire.

# COURRIER DE FRANCE

### NOUVELLES DE PARIS ET DES DEPARTEMENTS

Paris, 26. - A la rentrée des chambres, M. Berry interpellera le ministre de l'Instruction publique, M. Guist'hau, sur l'insuffisance des mesures prises à l'égard des instituteurs antimilitaristes.

Paris, 26. - Un monument sera élevé à la mémoire de l'illustre compositeur Jules Massenet, mort récemment à Paris.

Roubaix, 26. - Les lignes télégraphiques ont été coupées par des saboteurs. Une enquête est ouverte.

Longwy, 26. - M. Poincaré et Lebrun ont assisté aujourd'hui à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats morts pour la patrie en 1870. Des discours patriotiques ont été prononcés et un banquet a réuni de nombreux convives.

Nantes, 26. - M. Briand, ministre de la justice, et M. Guist'hau, ministre de l'Instruction publique, sont arrivés à Nantes où ils doivent séjourner pendant quelques jours.

Calais, 26. - La reine d'Angleterre, venant de New-Strelitz, est passée à Calais. Elle a été saluée par le consul d'Angleterre et par les autorités avant de s'embarquer pour l'Angleterre.

Aix-les-Bains, 26. - L'aviateur Duval, accompagné de deux passagers, a évolué au-dessus du lac du Bourget en hydroaéroplane. Pris dans un remous, l'appareil est tombé dans le lac; les trois personnes ont été sauvées.

Le Havre, 26. - Les aviateurs Védryns, Prévoit et Frey qui doivent représenter la France à la course pour la Coupe internationale d'aviation de Chicago, sont partis aujourd'hui à bord de la "Lorraine".

# LA TEMPETE DANS ONTARIO

### DE VIOLENTS ORAGES SE SONT ABATTUS, HIER, SUR DIVERS ENDROITS DE LA PROVINCE.

Les usines de la Port Huron Salt à Sarnia, ont été détruites par la foudre - Autres dégâts.

Paris, Ont., 26. - Une violente tempête s'est abattue la nuit dernière sur notre ville; les éclaircies succédaient aux éclairs et la pluie est tombée par torrent. On ne rapporte aucun dommage en ville, mais la campagne a beaucoup souffert. La foudre est tombée sur la grange de M. Joseph Pearl et toutes les récoltes qu'elle contenait ont été la proie des flammes; la grange de M. White a eu le même sort et des nouvelles arrivent disant que beaucoup de fermiers ont été sérieusement éprouvés.

Sarnia, Ont., 26. - Une des plus terribles tempêtes que l'on ait vues ici depuis longtemps a fait rage dans toute la contrée ce soir. Les usines appartenant à la Port Huron Salt Company ont été frappées par la foudre et entièrement détruites. Une grosse grange a également été détruite.

Woodstock, Ont., 26. - Pendant le violent orage qui a passé sur Zerra ce matin, le tonnerre est tombé sur la grange et les écuries de M. John Todd, toute la récolte de la saison a été la proie des flammes ainsi qu'un certain nombre de bêtes à cornes. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

Chatham, Ont., 26. - Le terrible orage que nous avons eu ici, ce matin, a causé de grands dommages dans les fermes. La grange de M. Williamson a été détruite. Cette grange contenait plus de 1,000 boisseaux de blé et une très grande quantité de foin ainsi que de l'avoine et d'autres produits de la ferme; rien n'a pu être sauvé.

Un autre fermier, M. Pickering, a vu sa grange et toute sa récolte être la proie des flammes et on annonce que la foudre a causé d'importants dégâts à Mitchell's Bay.

# LES DROITS DE PASSAGE

### L'ANGLETERRE N'A PAS ENCORE ENVOYE DE PROTESTATION CONTRE LA LOI DU CANAL DE PANAMA.

D'ailleurs aucun "test case" ne pourra être fait avant l'ouverture du canal.

# INONDATIONS EN ANGLETERRE

### IL EST TOMBE SIX POUCE D'EAU A LONDRES ET AUX ENVIRONS, DANS LA JOURNEE D'HIER.

Tout le comté de Norfolk est inondé - Les récoltes sont détruites.

Londres, 26. - Les inondations en Angleterre deviennent de plus en plus sérieuses; six pouces d'eau sont tombés aujourd'hui. La ville de Norwich, située à 98 milles de Londres, est entièrement privée de communications. Tout le service des trains entre Londres, Norwich et Cromer est suspendu, et beaucoup de services locaux sont affectés. Tout le comté de Norfolk n'est plus qu'un large marais et ceux de Lincolnshire, Suffolk, sont dans de mauvaises conditions ainsi que tous les comtés de l'est. Partout les récoltes sont détruites par les rivières sorties de leur lit, et rien de fait prévoir la fin de ce fléau dévastateur. Les conditions aux camps militaires de Aldershot, Salisbury Plain et Swaffham sont si sérieuses que les soldats ont dû être transportés sur d'autres points, et que l'on croit que toutes les manœuvres seront interrompues.

# LA GUERISON DU CANCER

Paris, 26. - L'un des médecins qui fournissaient du sang de cancéreux au docteur Gaston Odin pour ses recherches sur le microbe du cancer et qui connaît bien les méthodes suivies par son collègue, dit que la découverte du docteur Odin est des plus intéressantes. Il ne pense pas que le microbe découvert soit véritablement le microbe du cancer car il a été trouvé aussi dans le sang d'un tuberculeux qui n'avait pas de cancer.

Le docteur en question ne pense pas que le cancer soit une maladie causée par un parasite. Toutefois, il se déclarerait convaincu si le docteur Odin réussissait à provoquer l'apparition du cancer, ce qu'il n'a pu faire jusqu'ici.

Quoi qu'il en soit, ce docteur croit que la découverte du docteur Odin est importante comme permettant d'affirmer l'existence du cancer dans les cas douteux.

# LA FIN DE LA SESSION

### LA SESSION DU CONGRES AMERICAIN S'EST TERMINEE HIER APRES-MIDI.

Une impulsion plus vive sera donnée à l'enquête sur les caisses électORALES.

Washington, 26. - Calmé par la nuit entière passée en séance, samedi, sans pour cela pouvoir arriver à une entente, les députés sont enfin tombés d'accord, aujourd'hui. Ils ont invité le président Taft à se rendre au capitol, et à 4 heures 10, cet après-midi, écrivirent le mot "fin", sur les rapports de la deuxième session du 62ème congrès. La fin de la session a ramené l'harmonie et la demande de M. Lafolette, pour qu'une action plus vive soit donnée à l'enquête sur les caisses électORALES, ne trouva plus la moindre opposition et fut acceptée de suite sans discussion.

Durant la dernière demi-heure du congrès, un effort fut fait pour faire octroyer aux employés un mois de salaire extra, mais la motion fut aussitôt rejetée. A la chambre aussi bien qu'au sénat le nombre des présents était fort restreint et si l'on avait demandé le quorum la situation aurait été aussi embarrassante que la semaine dernière. L'annonce de l'ajournement par l'orateur Clark fut accueilli par un tonnerre d'applaudissements et dans la joie des vacances les politiciens oublièrent leurs vieilles querelles, et se serrèrent la main en se souhaitant le bonsoir.

Washington, 26. - Bien que M. Innes, le chargé d'affaires du gouvernement anglais, ait été rappelé de son congé à Washington, il n'a encore fait parvenir aucune protestation de la part de son gouvernement au sujet de la loi du canal de Panama depuis que cette loi est un fait accompli. Comme la première note du gouvernement anglais n'a pas empêché que la loi en question soit votée, et que, d'un autre côté, il faudra près de deux ans avant que cette loi soit appliquée, il n'y a donc pas lieu de se presser pour engager de nouvelles négociations. La possibilité de faire établir par les tribunaux la légalité de la clause exemptant de droits les navires américains qui traverseront le canal peut, pendant quelques années, retarder l'ultimatum de l'Angleterre, car le "test case" ne pourra être fait que lorsque le canal sera en opération. Le premier navire anglais qui passera le canal pourra protester contre le paiement des droits; le cas viendra alors devant la cour de circuit et pourra être ensuite porté en appel devant la Cour Suprême des Etats-Unis.

# LES OSCILLATIONS DE LA TOUR EIFFEL

### LES OSCILLATIONS HORIZONTALES DE LA TOUR EIFFEL ont été étudiées il y a deux ans environ par le service géographique de l'armée qui a fait voir ainsi que nous l'avons relaté, que, sous l'influence de l'échauffement de partie des piliers, il y a allongement de ceux-ci, d'où un détachement du sommet dans la direction opposée, puisque l'échauffement ne porte pas simultanément sur tous les piliers.

On a également enregistré les oscillations horizontales dues au vent. Les oscillations dues aux mouvements verticaux. Etant en fer, en un métal subissant l'influence de la température, la tour Eiffel doit varier de longueur, c'est-à-dire de hauteur. C'est ce que dit M. Ch.-Ed. Guillaume, qui a entrepris l'étude de ces mouvements verticaux au moyen d'un enregistreur dont l'élément essentiel est un fil d'invar, alliage non dilatant de fer et de nickel, établissant entre le sol et l'appareil enregistreur proprement dit une distance indépendante de la température. Un levier porté par la deuxième plateforme de la tour, et dont une extrémité est attachée au fil, inscrivait sur un tambour Richard, avec une amplification convenable, les dilatations des deux premiers étages. Ces dilatations, mises en regard des thermogrammes du bureau météorologique, concordent exactement avec ces derniers, ce qui prouve la rapidité avec laquelle la tour prend la température de l'air.

Il faut bien le dire, toutefois, l'allongement que présente la tour par les jours de forte chaleur n'a rien d'excessif; les dilatations totales, pour les deux premiers étages, sont de l'ordre de 3 centimètres environ. Le vent trouble bien un peu les observations en faisant dévier le fil, et, lorsqu'il est intense, en produisant des crochets dans les diagrammes. Mais grâce aux acalmies, on sépare la courbe de dilatation de celle des accidents dus au vent. L'ensemble du tracé donne d'excellentes indications sur le sujet du vent; l'appareil est anémographe en même temps que thermographe. Les expériences vont être poursuivies jusqu'au sommet de la tour, pour faire connaître l'allongement total que peut présenter celle-ci.

—Que penser de cet aviateur de Munich qui s'est aperçu, lorsqu'il voulait faire une envolée, qu'on lui avait dérobé son biplan ? —Que c'est un "voleur" volé !

Fin de conversation. —Vu vu vu cette noce qui a été assaillie par un essaim d'abeilles, dit quelqu'un. —Calme, gravement : —Hé ! hé ! elles avaient sans doute l'intention de travailler à la lune de miel des jeunes époux !

—Monsieur, si l'on obtenait la concession d'une maison de jeu, ce serait plus que la richesse, ce serait l'opulence, monsieur. Les capitaux afflueraient, l'argent dévalerait à pleines tonnes sur le parc entier. Le jeu, monsieur, le jeu, c'est à l'heure actuelle la plus fructueuse exploitation industrielle. Nice, Monte-Carlo, le Caire, rien de tout cela ne tiendrait une seule saison contre la grâce de cette nouvelle venue, si attirante dans le mystère de ses voiles. Quand je vous disais que Tanger par l'œuvre néfaste de la diplomatie, était fatalement vouée à l'inconduite ! Tanger à tout le monde ! Tanger la joueuse de Tanger la fille ! Il y a dix ans que les nations européennes remuent leurs bateaux et secouent leurs canons pour arriver à ce beau résultat.

Notez que je ne suis pas assez naïf pour m'attendre plus qu'il ne convient sur le sort de cette infidèle. Il n'en est pas moins vrai que le régime "international" qui d'ici peu menace de régler la nouvelle vie de Tanger est fait pour arrêter tout effort et inquiéter les meilleures bonnes volontés.

—Ce qu'il faut, voyez-vous, c'est créer à côté des quartiers indigènes, une ville européenne, une ville pour snob, bourgeoise, curieuse, voyageuse, désœuvrée, amateurs d'art ou soi-disant tels. Voilà ce que l'on entend dire partout.

—Bien, bien, répondez-vous, l'idée est bonne. Alors il faut acheter des terrains, construire des grands hôtels, multiplier ce que l'on appelle les "attractions des voix d'eau."

—C'est cela, c'est cela. Il faut un casino, il faut une maison de jeu.

—Laissons là l'espérance d'avoir jà-mais à Tanger une influence prépondérante et débarquons, comme si nous étions "Suédois ou Portugais, dans cette ville qui n'est déjà plus au Maroc et qui ne sera jamais à personne, étant à tout le monde. Il faut, la pauvre, qu'elle en prenne son parti, elle ne sera jamais de la "société" des nations et elle n'a d'avenir que dans la mauvaise conduite. Ses différents protecteurs le comprennent bien ainsi, puisqu'ils ne rêvent pour elle que luxe et plaisirs. Aujourd'hui elle n'est encore qu'un "meuble", mais ils rêvent de la mettre dans ses "meubles", dans les meubles modernistes de la pacotille.

Voici comment : Il y a à Tanger, le long de la mer, sur la côte appelée la "Montagne", de jolis et frais jardins où s'abritent déjà d'élégantes villas. Arabes et Européens s'attachent à prix d'or ces retraites. Quand Tanger aura été rendue à sa destination véritable, qui, parait-il, est d'être une ville de luxe, les propriétaires de ces cottages deviendront, assurément, subitement très riches.

Le seul qui me paraît pour le moment avoir fait une affaire excellente, c'est le sultan lui-même, Moulay-Hafid, et le détail est d'autant plus intéressant qu'il est significatif des intentions du souverain décidé à abdiquer qu'il vient d'acheter sur "Montagne", dans cette Tanger cosmopolite, un terrain sur lequel il compte à faire construire un palais dont les dimensions seront étonnantes, une caserne capable de contenir toute une garde d'honneur et aussi un harem géant. Le côté pittoresque de l'aventure est que ce terrain dont Moulay-Hafid vient de se rendre acquéreur est mitoyen de celui qu'occupe le sultan détrôné, son frère, Abdou Aziz. Les deux jardins ne sont séparés que par un espace de dix mètres. Réunis par des infortunes semblables, réconciliés dans le même dégoût des compromissions européennes et des ingratitude indigènes, les deux frères vont désormais pouvoir couler des jours heureux dans cette ancienne cité marocaine désaffectée, pendant qu'en troisième frère, notre troisième protégé, s'en ira à son tour vers Fez sous l'escorte de nos troupes. Ville de refuge, ville d'oïsvité, ville de plaisirs, vous voyez bien que c'est là le nouveau rôle de Tanger.

Les dix mille Espagnols qui y habitent et les deux mille Français ne s'y trompent pas.

—Et de Gibraltar on découvre Tanger ? —Eh bien, dit M. de Maizière, je le demande à toute personne de bon sens, quel fol espoir a pu germer dans l'âme naïve d'un diplomate que l'Angleterre permettrait jamais à une puissance militaire ou maritime de "protéger" Tanger jusqu'à y mettre des canons ? Sous le prétexte de protéger cette Mauresque, on nous permettrait de placer au seuil de sa demeure des canons capables de battre en brèche la toute-puissance anglaise souveraine du détroit ! Et cela presant que en vue de Trafalgar ! Allons, mais ne fallait-il pas être fou pour supposer un seul instant que l'Angleterre pousserait la cordialité jusqu'à se dépouiller elle-même en nous donnant Tanger ! Et l'appui même qu'elle nous porte dans nos négociations avec l'Espagne n'est-il pas forcément limité par le respect de ses propres intérêts ? Pas de canons français, pas de troupes, pas de bateaux de guerre français aux environs de Gibraltar, rien que des presidios, des bourgs espagnols fixés dans la tourpe. Il suffit, sur ce pont de bateau, de regarder autour de soi pour se convaincre que l'Angleterre ne pouvait avoir ici d'autre politique.

Tous les premiers ministres provinciaux et les maires des grandes villes signent le cablogramme.

Toronto, 26. - Un cablogramme a été envoyé, aujourd'hui, à l'association des journalistes anglais actuellement en session à Londres, pour les inviter à tenir leurs assises à Montréal, l'année prochaine. Le cablogramme a été envoyé de Toronto par M. Harry Bragg, président de la division canadienne. Presque tous les premiers ministres des gouvernements provinciaux se sont joints à M. Bragg pour inviter les journalistes anglais à venir, l'an prochain, tenir leur congrès au Canada et les maires de Montréal, Westminster, Maisonneuve, Ottawa, Toronto, Régina, Charlotte-town, Halifax et Edmonton, ont également signé le cablogramme de M. Bragg. L'association des journalistes anglais comprend 3,000 membres, et M. Bragg espère que sur ce nombre plus de 500 viendront, l'année prochaine, en Canada.

# Une prophétie russe

### LES PLANS DE L'ALLEMAGNE

Le président de la Société slave à Moscou, publie dans Paris-Journal un article où il déclare dévoiler certains plans de l'Allemagne.

"M. Poincaré part pour Pétersbourg. M. Sazonov se rendra à Londres pour voir Ed. Grey et de très graves résolutions seront prises. Mes trente ans d'études de la politique étrangère, mon dévouement bien connu à la France et la réalisation de mes nombreuses prédictions me permettent de signaler les dangers que court la Triple-Entente. La Russie est en danger. L'Allemagne a déjà décidé avec le concours de la France elle-même, qu'à hâte, de se suicider.

"A peine la Chine sera-t-elle armée, l'Allemagne se précipitera sur elle, et les millions de Koungous provoqueront la Russie, qui n'aura qu'à commencer par défendre sa frontière pour mener par derrière le rennegeat fatal d'une guerre sans merci et sans fin. Aussitôt l'Autriche pénètre en Pologne, la Roumanie en Bessarabie, la Turquie au Caucase, l'Afghanistan dans la Turkestan russe et aux Indes. Alors, comme je l'ai déjà dit, la Russie épuisée, sinon démembrée, l'Angleterre aux prises avec les Indes, la France restera seule en face de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne et avec ses colonies musulmanes en révolte.

"Il ne faut pas oublier que la Chine a de 15 à 20 millions de naissances par an, que le territoire lui manque et qu'elle regarde avec convoitise les espaces énormes de la Sibirie.

"Voilà les principales raisons — il y en a bien d'autres encore — qui font que la Chine n'attend que l'argent français pour chercher une querelle d'Allemagne à la Russie et à la France en Indo-Chine. Tous ses "contrôleurs européens" de l'emprunt seront tristes ou jetés dehors et le carnage commencera. La débâcle sera inévitable.

"Pour faire avorter ce plan, le général de Tchéry Spirodivitch préconise : — Adopter la formule : "Le jaune, le musulman et le Teuton, voilà les ennemis", et interdire tout emprunt aux Chinois, aux austro-allemands et aux Turcs : 2o Encourager à tout prix l'insurrection des Macédoniens et des Albanais : 3o profiter des difficultés politiques et financières de l'Italie pour l'inviter à se joindre à l'Entente : 4o exposer à la Bulgarie, à la Serbie et au Monténégro une alliance balkanique dont la Macédoine indépendante en Bulgarie fera partie."

"Simultanément, les Etats-Unis achevant le canal de Panama s'efforcent de mettre le canal de Panama sous le contrôle des Etats-Unis. Il ne reste alors aux Etats-Unis qu'à pousser les Chinois à l'Ouest dans les plaines de la Sibirie et à prendre, du même coup, une vengeance sur la Russie qui a interdit son territoire à leurs quelques sujets que la rupture du traité russo-américain n'effraya pas. Dès ce plan conçu, de jeter les Chinois sur la Russie, un club sino-américain fut formé à Pékin et plusieurs journaux chinois furent achetés. Pour organiser et armer la Chine pour rendre possible son invasion en Russie et pour chasser les Français de l'Indo-Chine, les Etats-Unis ont suggéré l'idée d'un emprunt de milliard 600 millions, lequel est déjà décidé avec le concours de la France elle-même, qu'à hâte, de se suicider.

"A peine la Chine sera-t-elle armée, l'Allemagne se précipitera sur elle, et les millions de Koungous provoqueront la Russie, qui n'aura qu'à commencer par défendre sa frontière pour mener par derrière le rennegeat fatal d'une guerre sans merci et sans fin. Aussitôt l'Autriche pénètre en Pologne, la Roumanie en Bessarabie, la Turquie au Caucase, l'Afghanistan dans la Turkestan russe et aux Indes. Alors, comme je l'ai déjà dit, la Russie épuisée, sinon démembrée, l'Angleterre aux prises avec les Indes, la France restera seule en face de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne et avec ses colonies musulmanes en révolte.

"Il ne faut pas oublier que la Chine a de 15 à 20 millions de naissances par an, que le territoire lui manque et qu'elle regarde avec convoitise les espaces énormes de la Sibirie.

"Voilà les principales raisons — il y en a bien d'autres encore — qui font que la Chine n'attend que l'argent français pour chercher une querelle d'Allemagne à la Russie et à la France en Indo-Chine. Tous ses "contrôleurs européens" de l'emprunt seront tristes ou jetés dehors et le carnage commencera. La débâcle sera inévitable.

"Pour faire avorter ce plan, le général de Tchéry Spirodivitch préconise : — Adopter la formule : "Le jaune, le musulman et le Teuton, voilà les ennemis", et interdire tout emprunt aux Chinois, aux austro-allemands et aux Turcs : 2o Encourager à tout prix l'insurrection des Macédoniens et des Albanais : 3o profiter des difficultés politiques et financières de l'Italie pour l'inviter à se joindre à l'Entente : 4o exposer à la Bulgarie, à la Serbie et au Monténégro une alliance balkanique dont la Macédoine indépendante en Bulgarie fera partie."

"Simultanément, les Etats-Unis achevant le canal de Panama s'efforcent de mettre le canal de Panama sous le contrôle des Etats-Unis. Il ne reste alors aux Etats-Unis qu'à pousser les Chinois à l'Ouest dans les plaines de la Sibirie et à prendre, du même coup, une vengeance sur la Russie qui a interdit son territoire à leurs quelques sujets que la rupture du traité russo-américain n'effraya pas. Dès ce plan conçu, de jeter les Chinois sur la Russie, un club sino-américain fut formé à Pékin et plusieurs journaux chinois furent achetés. Pour organiser et armer la Chine pour rendre possible son invasion en Russie et pour chasser les Français de l'Indo-Chine, les Etats-Unis ont suggéré l'idée d'un emprunt de milliard 600 millions, lequel est déjà décidé avec le concours de la France elle-même, qu'à hâte, de se suicider.

"A peine la Chine sera-t-elle armée, l'Allemagne se précipitera sur elle, et les millions de Koungous provoqueront la Russie, qui n'aura qu'à commencer par défendre sa frontière pour mener par derrière le rennegeat fatal d'une guerre sans merci et sans fin. Aussitôt l'Autriche pénètre en Pologne, la Roumanie en Bessarabie, la Turquie au Caucase, l'Afghanistan dans la Turkestan russe et aux Indes. Alors, comme je l'ai déjà dit, la Russie épuisée, sinon démembrée, l'Angleterre aux prises avec les Indes, la France restera seule en face de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne et avec ses colonies musulmanes en révolte.

"Il ne faut pas oublier que la Chine a de 15 à 20 millions de naissances par an, que le territoire lui manque et qu'elle regarde avec convoitise les espaces énormes de la Sibirie.

"Voilà les principales raisons — il y en a bien d'autres encore — qui font que la Chine n'attend que l'argent français pour chercher une querelle d'Allemagne à la Russie et à la France en Indo-Chine. Tous ses "contrôleurs européens" de l'emprunt seront tristes ou jetés dehors et le carnage commencera. La débâcle sera inévitable.

"Pour faire avorter ce plan, le général de Tchéry Spirodivitch préconise : — Adopter la formule : "Le jaune, le musulman et le Teuton, voilà les ennemis", et interdire tout emprunt aux Chinois, aux austro-allemands et aux Turcs : 2o Encourager à tout prix l'insurrection des Macédoniens et des Albanais : 3o profiter des difficultés politiques et financières de l'Italie pour l'inviter à se joindre à l'Entente : 4o exposer à la Bulgarie, à la Serbie et au Monténégro une alliance balkanique dont la Macédoine indépendante en Bulgarie fera partie."

"Simultanément, les Etats-Unis achevant le canal de Panama s'efforcent de mettre le canal de Panama sous le contrôle des Etats-Unis. Il ne reste alors aux Etats-Unis qu'à pousser les Chinois à l'Ouest dans les plaines de la Sibirie et à prendre, du même coup, une vengeance sur la Russie qui a interdit son territoire à leurs quelques sujets que la rupture du traité russo-américain n'effraya pas. Dès ce plan conçu, de jeter les Chinois sur la Russie, un club sino-américain fut formé à Pékin et plusieurs journaux chinois furent achetés. Pour organiser et armer la Chine pour rendre possible son invasion en Russie et pour chasser les Français de l'Indo-Chine, les Etats-Unis ont suggéré l'idée d'un emprunt de milliard 600 millions, lequel est déjà décidé avec le concours de la France elle-même, qu'à hâte, de se suicider.

"A peine la Chine sera-t-elle armée, l'Allemagne se précipitera sur elle, et les millions de Koungous provoqueront la Russie, qui n'aura qu'à commencer par défendre sa frontière pour mener par derrière le rennegeat fatal d'une guerre sans merci et sans fin. Aussitôt l'Autriche pénètre en Pologne, la Roumanie en Bessarabie, la Turquie au Caucase, l'Afghanistan dans la Turkestan russe et aux Indes. Alors, comme je l'ai déjà dit, la Russie épuisée, sinon démembrée, l'Angleterre aux prises avec les Indes, la France restera seule en face de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne et avec ses colonies musulmanes en révolte.

"Il ne faut pas oublier que la Chine a de 15 à 20 millions de naissances par an, que le territoire lui manque et qu'elle regarde avec convoitise les espaces énormes de la Sibirie.

"Voilà les principales raisons — il y en a bien d'autres encore — qui font que la Chine n'attend que l'argent français pour chercher une querelle d'Allemagne à la Russie et à la France en Indo-Chine. Tous ses "contrôleurs européens" de l'emprunt seront tristes ou jetés dehors et le carnage commencera. La débâcle sera inévitable.

# FILLETTE BRULEE VIVE

### LA FILLE DU COL. HEBDAY PERIT D'UNE FAÇON TRAGIQUE - TROIS AUTRES PERSONNES EN DANGER.

Victoria, C. B., 26. - La petite fille du colonel Hebdy a péri dans l'incendie d'une maison à Somenos; trois autres occupants ont failli être la proie des flammes, parmi ces derniers se trouvait le général Pottin-ger.

# LES OSCILLATIONS DE LA TOUR EIFFEL

### LES OSCILLATIONS HORIZONTALES DE LA TOUR EIFFEL ont été étudiées il y a deux ans environ par le service géographique de l'armée qui a fait voir ainsi que nous l'avons relaté, que, sous l'influence de l'échauffement de partie des piliers, il y a allongement de ceux-ci, d'où un détachement du sommet dans la direction opposée, puisque l'échauffement ne porte pas simultanément sur tous les piliers.

On a également enregistré les oscillations horizontales dues







# Le terme des assises de septembre

### VINGT-SIX CAUSES SONT INSCRITES SUR LE ROLE - TROIS CAUSES DE MEURTRE - UN SEUL ACCUSE CUMULE HUIT CHEFS D'ACCUSATIONS - L'OUVERTURE DE LA SESSION AURA LIEU LE 10 SEPTEMBRE.

- La séance d'ouverture de la Cour du Banc du Roi aura lieu le 10 septembre prochain. Nous donnons ci-dessous la nomenclature des causes qui seront appelées au cours de cette session :
1. Domenico Bifano, meurtre.
  2. Wentworth, Moshy, meurtre.
  3. Joseph Lassay, injures.
  4. Rose-Anna Champagne, négligence comme garde-malade.
  5. Thomas M. Morgan, négligence criminelle.
  6. N. Mingué, Elphège Maher, conspiration frauduleuse.
  7. Carlo Battista, meurtre.
  8. Lee Yet Wang, Lee Howey, tentative de meurtre.
  9. John Marcus, vol.
  10. Thomas Larouche faux prétextes.
  11. Georges Adam, vol comme serviteur.
  12. Pini Godwood et Bernard Rofoi-vol domestique (8 accusations.)

13. Joseph Melançon, vol.
14. Thomas Clarke, vol.
15. Charles Stuzky, Josè Marcovitch et Samuel Copeland, assaut.
16. Samuel Rais, faux prétextes.
17. Lancel Nadeau, vol et dommages.
18. Georges Leibner, Ialdore Bachman, Elias Stuzky, Josè Marcovitch, Saill Brenn, Job Pearlman, intimidation et assaut.
19. Alica Stutaky, Georges Leibner, Moses Huchfeld, intimidation.
20. Samuel Copeland, intimidation.
21. Moses Friedman, intimidation.
22. Israël Schwartz, intimidation.
23. Saill Brenn, Josè Marcovitch, Moses Wolfstein, Isaac Bachman, Jobras Pearlman, intimidation.
24. Pine Goldway, intimidation.
25. Bowen, voies de fait.
26. Gustave, alias George Dallaire, vol, vol à main armée.

## Gare aux bandits

### AVANT L'ATTENTAT DE LACHINE, UN ETABLISSEMENT D'ENTREPRENEUR EST VISITE PAR LES CAMBRIOLEURS - LE GARDIEN DONNE L'ALARME

Avant de se rendre à Lachine, pendant la nuit de vendredi à samedi, les briseurs de coffres-forts ont signalé leur passage à Montréal, mais leur tentative, ici, a pu être heureusement déjouée. Pendant la nuit de jeudi à vendredi, des bandits que l'on croit être les mêmes que ceux qui ont opéré dans la ville-sœur, pénétraient par effraction dans l'établissement de MM. B. G. Loomis et Fils, les grands constructeurs, No. 1112 rue St-Patrice.

Encore quelques minutes et une formidable explosion aurait ébranlé l'établissement. D'après ce que l'on a pu apprendre les briseurs de coffres-forts étaient au nombre de quatre. Dans leur fuite précipitée, ils ont tiré plusieurs coups de revolver dans la direction du gardien, heureusement sans l'atteindre. On ne saurait dire si comme à Lachine, les voleurs se sont servis d'une automobile pour fuir.

Ma avaient déjà réussi à arracher la combinaison du coffre d'acier et ils étaient à remplir la cavité de nitroglycérine et de savon, lorsqu'ils furent surpris par le gardien de nuit, qui donna immédiatement l'alarme.

Le shérif a été immédiatement prévenu de la criminelle tentative, mais les officiers de police du poste Central et du poste No 21, n'ont appris la chose que samedi soir. Inutile de dire que l'on ne néglige rien pour capturer les bandits.

## NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

## FAITS DIVERS

### PERSONNEL

M. H. B. Charlton, chef du service de publicité du Grand Tronc, est parti hier soir, pour Winnipeg. Il accompagne le duc de Connaught et sa suite. Le gouverneur général fera sur un train spécialement mis à sa disposition, l'inspection de la voie ferrée du Grand Tronc Pacifique.

### LA MOISSON.

Malgré le grand nombre de moissonneurs qui ont profité des excursions organisées par le Grand Tronc, l'ouest demande encore de nouveaux renforts de moissonneurs pour l'engrangement des récoltes. La coupe des céréales s'est continuée toute la semaine, mais on manque d'hommes, dans plusieurs districts.

### LA MORQUE EST ENCOMBRÉE DE CADAVRES.

Dix-sept cadavres gisent actuellement sur les dalles de la morgue. Depuis longtemps il ne s'est point trouvé un aussi grand nombre de corps dans ce lieu. Aujourd'hui la continuation de l'enquête sur la mort de onze Russes empoisonnés, réduira ce nombre de cadavres d'autant.

### Une bande de jeunes voleurs à l'étalage est sous verroux.

Les constables spéciaux Tierney et Saint-Pierre, du poste No 6, ont arrêté, samedi soir, trois jeunes gens âgés de 15 ans qu'ils accusent de nombreux vols à l'étalage. Au moment de leur arrestation, les jeunes gens offraient en vente quantité de marchandises, dans un magasin de la rue Saint-Antoine. On a trouvé des soieries et quantité de bijoux, cousus dans la doublure de leurs habits.

### L'INTERCOLONIAL

Le chemin de fer Intercolonial fera très belle figure, cette année, à l'exposition de Toronto, dans le nouvel édifice fédéral. Une mappes, éclairée au moyen de projection électrique, nous fait voir l'île du Prince Édouard que le chemin de fer traverse. Cette mappes couvre trente pieds d'espace. Les effets de lumière sont des plus attrayants. La route indiquée sur la carte est admirablement bien dessinée et illustrée, de Montréal à Halifax, St-Jean, N. B., Sydney, etc. Inutile de rappeler que le territoire que parcourt le chemin de fer Intercolonial est le plus giboyeux, que ses lacs et ses rivières sont les plus poissonneux, que nous ayons en Amérique.

### LA POLICE NE SE VEND PAS.

Pauline Gonzales, une donzelle était arrêtée samedi soir par le constable Robinson. Charles Gauthier offrit de l'argent au constable pour lui faire retirer sa plainte. Devant le Recorder hier matin, Pauline Gonzales s'en tira avec six mois de prison, et Gauthier avec un mois, pour avoir essayé de corrompre un gardien de la paix.

### LES MOISSONNEURS

L'Ouest demande de nouveaux moissonneurs. On affirme que ceux qui prendront les lignes du Grand Tronc bénéficieront de grands avantages. Le prochain départ, à l'est de Toronto, aura lieu mercredi, 23 août. On pourra avoir toutes les informations aux bureaux des agents du Grand Tronc.

### UN CITOYEN SE PLAINT DU CHANT DES COQS ET DU CAQUETEMENT DES POULES.

Un citoyen demeurant avenue du collège McGill, écrit au Dr Louis LaBerge pour se plaindre des ennuis que lui cause le bruit provenant d'un poulailler situé rue Burnside, près de la rue du collège McGill. — Coqs et poules font un tapage infernal, dit-il, et sa situation n'est plus tenable.

### DILIGENCES DU DR. DE VAN, POUR FEMMES.

Un régulateur français digne de confiance, jamais ne fait défaut. Ces pilules sont extrêmement puissantes pour régulariser la partie génératrice du système féminin. Reçues toute initiation à bon marché. Les pilules du Dr de Van se vendent \$5.00 la boîte ou trois pour \$12.00. 45, rue St-Catherine, Montréal. Québec, 115, rue St-Jacques.

## Plus Pratique qu'Aller Sonner aux Portes

UN manufacturier de pianos, récemment, fit de la sollicitation de porte en porte. C'est un de ces hommes hantés par le cauchemar terrifiant de la circulation perdue — il ne peut pas éloigner de lui cette hantise de la pensée que 10 pour 100 seulement des lecteurs d'un journal pourraient être des acheteurs possibles de ses marchandises.

De sorte qu'il refusa de faire de la publicité et se mit à faire de la sollicitation, à inviter les gens à assister à ses séances de piano. Et ensuite il se demanda pourquoi ils ne se rendaient pas à son invitation.

En voici la raison: Il N'ARRIVAIT PAS jusqu'aux gens.

Les sollicitateurs sonnaient à toutes les portes. Ils s'adressaient à une personne dans chaque maison.

Mais une seule personne dans chaque maison n'est pas suffisante — particulièrement s'il arrive que ce ne soit pas la véritable destinataire du message. Et règle générale CE N'ETAIT PAS la personne voulue — c'était une servante ou un enfant. On voyait rarement la maîtresse de la maison; quant au maître de la maison, jamais.

Maintenant, si le fabricant de pianos avait inséré une annonce dans le journal, elle eût atteint des milliers de personnes, là où les sollicitateurs ne pouvaient en atteindre que des centaines.

Et quand bien même 10 pour 100 seulement des lecteurs seraient réellement des acheteurs de pianos, il ne s'ensuit pas que les annonces lues par les autres 90 pour cent des lecteurs seraient perdues. La publicité ne s'adresse pas seulement à l'acheteur en perspective, mais aussi à sa femme, à

ses grandes filles, à ses fils, à sa mère, à sa belle-mère même. Leurs cajoleries aideront à convaincre le chef de la maison, et bien vite il y aura un piano dans cette maison.

Ce cas particulier et beaucoup d'autres que l'on pourrait citer démontrent que la circulation perdue est un absurde cauchemar, qui ne devrait influencer personne.

Prenez les voitures de livraison automobiles. — Elles ne peuvent se vendre qu'à de grosses maisons. Cependant un manufacturier de voitures de livraison automobiles fait de la publicité, et avec succès, dans les journaux quotidiens. Il se rend compte qu'il est obligé d'atteindre non seulement les gérants des maisons qui ont besoin de ces voitures, mais encore leurs directeurs, leurs contremaîtres, leurs chefs machinistes, etc. On trouve dans la pratique que cette publicité évolue dans mille directions pour converger à nouveau d'une manière des plus étonnantes au point d'influencer la maison qui s'est rendu compte que la livraison en voitures traitées par des chevaux est trop dispendieuse et pas assez efficace.

Vous obtiendrez des avis relativement à vos problèmes de publicité, en vous adressant à nos bureaux ou à n'importe quelle Agence de Publicité recommandable ou au secrétaire de l'Association de la Presse Canadienne, chambre 503, Lumsden Building, Toronto. Une demande d'informations n'entraîne pour vous aucune obligation, par conséquent, écrivez si le sujet vous intéresse.

**MAISONS D'EDUCATION**  
**COLLEGE BOURGET**  
à RIGAUD, Qué.  
Cours classiques, Cours commercial anglais, Cours primaire français et anglais. Reentrée des élèves, le 3 septembre. 114-15-Collège

**Collège Saint-Laurent**  
Sous la direction de la Congrégation de Ste-Croix, Cours Classique et Commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise, vu les nombreux élèves Américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Entrée le 3 septembre. 105-26-Collège.

**COLLEGE DE VALLEYFIELD**  
RENTREE LE 5 SEPTEMBRE  
Cours Commercial comprenant toutes les branches d'une instruction commerciale complète. Cours classique sous le nom spécial de "Séminaire". Le Collège de Valleyfield réalise tout, ce qu'il y a de plus moderne en fait d'installation. Pour renseignements adressez-vous au Rév. A. P. SABOURIN, Supérieur, 120-10-Collège

**Collège de l'Assomption**  
La rentrée des élèves aura lieu le jeudi, 5 septembre prochain. 119-13-Collège

**Collège Ste-MARIE**  
RUE BLEURY  
VILLE  
Sous la direction des RR. PP. Jésuites  
La rentrée aura lieu mercredi le 4 septembre pour les pensionnaires, et jeudi matin le 5 pour les externes. 123-9

**INTERNATIONAL Business College**  
198 Ste-Catherine Ouest, Montréal.  
FONDE en 1893. ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL, LE JOUR et LE SOIR. Réouverture le 26 AOÛT. Prospectus sur demande. Tél. Main 309.  
ANGUS CAZA, Prin. 109-m-j-s-n

**MONT-SAINT-LOUIS**  
144, Sherbrooke Est, Montréal  
Commerce, Mathématiques, Littérature  
L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des pensionnaires auront lieu le 3 septembre. La rentrée des externes, le lendemain, à 8 h 30 heures. 121-24-27-29-31-Collège

**COURS DE Mde VERMETTE-MONDOU** (Brevet Académique) — 202 RUE BERRI.  
Préparation, diplômes élémentaire, modéré, académique — 3 leçons de 2 heures chaque par semaine, le jour ou le soir.  
Anglais-méthode de conversation. Déclamation—Cours individuels.  
Ouverture, 3 septembre.—Prix \$3.00 par mois. Inscription à partir du 20 d'août. 122-7-8-Collège

**COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL.**  
AVIS. — La réouverture des classes de la Commission scolaire catholique de Montréal se fera le lundi, 2 septembre prochain. Les parents qui désirent obtenir des renseignements particuliers sur ces écoles avant d'y faire inscrire leurs enfants pourront s'adresser aux principaux, aux directeurs ou aux directrices de ces maisons d'éducation, à partir de lundi, 26 du courant. Par ordre, J. N. PERRAULT, Directeur général. 122-6-Collège.

**IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES**  
**A. ROBERGE,**  
70 ST-JACQUES, TEL. MAIN 2310

**RUE ST HUBERT**, entre Sherbrooke et St-Charles, Fiches résidences en pierre et briques, 12 pièces, 6 chambres à coucher. Prix: \$11,000.00.

**RUE ST ANDRE**, coin de rue, près St-Charles, 2 bonnes maisons, 12 locataires. Prix: \$20,000.00. Revenu: \$1,965.00.

**AVENUE DE L'HOTEL DE VILLE**, entre Lagacé et Dorchester, 2 maisons, 10 logements. Prix: \$12,500.00. Loyer \$1,100.00.

**RUE BOURBONNIERE**, belle maison, lacade en pierre, 6 logements, bain, gaz, électricité. Prix: \$9,500.00. Revenu: \$900.00.

**RUES BOYER ET MENTANA**, près St-Charles, 2 belles maisons à 3 étages, 1 local à vendre ou échanger contre 3 plain-pieds d'une valeur de \$10,000.00 à \$12,000.00, dans le quartier Lafontaine.

**AVENUE WALKER**, 3 bonnes maisons en briques solides, partout, 3 logements. Prix: \$17,000.00. Placement de premier choix.

**RUE ALBANI** (Des Cèdres) Côte-des-Neiges, Montréal, un beau lot vacant de 50 x 100 pieds, près de la rue Decelles. Prix: 45 cents le pied comptant ou 60 cents par paiement.

**RUE ST HUBERT**, coin Johnson, un terrain vacant de 29 x 123 pieds. Le lot le plus avantageux de toute la rue.

**A. ROBERGE**, 70 St Jacques, 122-3-Imm.

**PETITES ANNONCES**  
A VENDEE.  
A VENDRE — Une bonne Egr. ss. S'adresser à James Halpin, 62 rue Visitation. 14-m-j-s-n  
A VENDRE — 2 "Express" à bras. S'adresser 75 rue St-Jacques. 105-m-j-s-n

**COMBUSTIBLE A VENDRE** — Bois pour allumer le poêle, \$2.25; étable coupé, \$3.25; blocs de moulin, longueur de poêle, \$2.00; blocs d'épinette, \$2.50. Le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. MACDARVID, No 8, Caspary, entre des rues Guy et William. Téléphone Main 459. 135-m-j-s-n

**ON DEMANDE**  
LES PERSONNES, qui désirent louer, vendre, ou échanger, leurs commerces, solides, confortables, Hôtels, Restaurants, Epicerie, Magasin de Cigares, Tabacs, Bonbons, Salles à Manger, Maisons meublées pour louer des chambres et autres commerces, sont priées de s'adresser à Jean Castelli & Co, 117 St-Charles Est, face "La Patrie". (Etabli depuis 22 ans) Tél. Est 4563. 121-6-8-P-A

**A LOUER.**  
SITUATIONS VACANTES.  
BUREAU DE PLACEMENT GRAND TRONC — Cours individuels, anglais et bonseours, Main 4 Courtes et longues sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — URBAIN LAFONTAINE, Gérant. 206-8-P-A

**JEUNES FILLES OU DAMES DEMANDEES**  
Jeunes filles ou dames ayant quelques moments de loisirs pourront se faire un bon salaire en sollicitant parmi leurs amis des abonnements au Journal le "Canada". S'adresser au chef de circulation.

**A LOUER**  
773 ST-DENIS. — Chambre à louer, 101 grand boulevard sur le devant des vestes, téléphone et toutes les améliorations modernes. 122-3-8-P-A

**DIVERS**  
MARIÉZ-VOUS — Journal matrimonial remplissant des cartes et conseils au gens de partout qui veulent se marier; riches, pauvres, jeunes, vieux. On reçoit les cartes, gratuits. Envoyez cartes gratis par la poste. The Correspondent, Toledo, Ohio. 119-52-8-P-A

**AUX HOTELIERS**  
Nous avons nombre des Clients qui désirent acheter un Hôtel, ou Epicerie, licences, s'adresser à Jean Castelli & Co, 117 St-Charles Est, face "La Patrie". 121-6-8-P-A

**CARTES.**  
H. POLÉ LÉPOLD, avocat, 81 St-Germain. Bureau du soir 1300 Notre-Dame Est. Tél. Est 568. 118-m-j-s-n-P-A

**TEINTURERIE, NETTOYAGE** — Avez-vous quelque chose à faire teinturer ou nettoyer? Adressez-vous à: The Canadian Drycleaning & Laundry Co., 70 St-Philippe, St-Henri. Tout ouvrage garanti. 918-P-A

**POUR réparation de dynamos, moteurs et autres appareils électriques.** S'adresser la Cie Internationale d'Electricité, 81 rue Bleury, Tél. Bell Main 111.

**CANADA CARPET CLEANING AND RUG WORKS** — Nettoyage de tapis, collections de rugs avec de vieux tapis, nettoyage de tous les types de tapis, nettoyage de matelas, poasse de tapis, emmarrasement, etc. rue Latour, Montréal. Tél. Main 121-6-8-P-A

**DOMINION CARPET BEATING CO.** seul bureau, No 222 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, réparé les meubles, les matelas aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 614. 95-m-j-s-n

## "Le Canada" Hebdomadaire

A tous les Canadiens résidant dans des villes ou des villages où la poste vient quotidiennement apporter le courrier, nous offrons notre édition quotidienne, la plus intéressante, la plus exactement renseignée sur tout ce qui intéresse le lecteur canadien-français.

Mais à ceux qui demeurent hors des villes et villages, qui n'ont pas un service de maille quotidien, nous avons à offrir une reproduction complète et bien choisie de tout ce qui a paru d'intéressant dans le journal quotidien, c'est notre édition hebdomadaire.

Notre édition hebdomadaire contient les principaux articles de rédaction de notre édition quotidienne; les principales dépêches de l'étranger, les faits divers intéressants, les nouvelles, les chroniques, les articles spéciaux qui ont été servis à nos lecteurs quotidiens; une revue des marchés, du mouvement maritime, etc. Et à l'intention spécialement de nos abonnés hebdomadaires de la campagne, une page d'articles, d'informations, de conseils, rédigés par des experts, sur l'agriculture et les questions d'intérêt spécial pour la classe agricole.

En dehors de ces matières intéressantes, nous donnons aussi une série de nos billets du matin, et de ces reproductions d'articles de journaux français qui font de notre journal un recueil si intéressant de ce qu'il y a de lecture la plus attrayante dans la presse européenne.

Nous avons voulu faire de cette édition hebdomadaire un journal intéressant et instructif qui chaque semaine, mette nos abonnés au courant de tout ce qui se passe dans le monde entier, dans les vieux pays aussi bien qu'en Amérique et surtout en Canada, et de toutes les discussions politiques, économiques et sociales qui se produisent d'un jour à l'autre, en un mot d'en faire un journal qui renseignera une fois par semaine nos abonnés aussi complètement que le sont ceux qui le reçoivent tous les jours. Et qui aura pour nos lectrices de la campagne, des revues de modes, des notions de science ménagère, etc., dont le prix dépasse bien des fois le prix si modique de notre abonnement.

Pour faire apprécier notre édition hebdomadaire, nous ne demandons qu'une chose, qu'on la lise.

**UNE APPLICATION DU PHONOGRAPHE**  
La "Gazette de Voss" de Berlin, signale une curieuse application du phonographe qui vient de faire l'administration des téléphones de Berlin. L'administration soignée d'alléger le service très pénible des employés des bureaux téléphoniques, centraux, vient d'installer, à titre d'essai, au bureau téléphonique de Lutzow, un phonographe qui, sur la simple pression d'un bouton, parle à la place de l'employé lorsque il y a lieu de répondre à l'abonné par une des formules courantes; occupé, la communication est interrompue, ne quitte pas, etc.  
Le phonographe est monté directement sur l'appareil téléphonique de sorte que la transmission se fait très bien. Les premiers essais ayant donné

## LA NAVIGATION

- M. H. S. McGreevy, surintendant du service des signaux, nous communique les informations suivantes qu'il a reçues hier après-midi :
- Cap au Saumon, 81, nuageux, vent d'ouest.
  - Pointe au Père, 157, nuageux, calme; remorquant, le voilier "Muisen", les navires "Onerida" et "Cointibigan".
  - Petit Métis, 176, clair et calme; remorquant, "Kamouraska".
  - Matane, 200, nuageux, calme. Remorquant, "Iona".
  - Cap Châtie, 234, clair, descendant, "Mount Temple".
  - Rivière Martin, 260, clair, vent d'ouest; remorquant, "Lake Michigan", descendant, "Manchester Shipper".
  - Cap de la Madeleine, 294, clair, nuageux, vent d'ouest; remorquant, "Inishowen Head".
  - Pointe Renommée, 325, clair; vent du nord-ouest; remorquant, "Manchester Corporation". Descendant, 124-8



## UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal.

MARDI, LE DIXIEME JOUR DE SEPTEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

EN CONSÉQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUCSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

P. M. DURAND, Député Shérif.  
Bureau du Shérif, Montréal, 23 août, 1912. 120-n

## Soumissions pour Bois de Construction et Dormants

DES SOUMISSIONS cachetées et portant à l'endroit "Soumission pour bois de construction", adressées au sousigné, seront reçues jusqu'à 12 heures, midi, mardi, le 10 septembre, 1912, pour fourniture de Hemlock et sapin pour travaux de saison. Billets de Hemlock et de sapin pour sciage. Orme, érable, chêne et pin jaune pour chantier maritime. Dormants en Hemlock ou Tamarac pour chemin de fer. On peut, sur demande, obtenir copies des spécifications, de M. P. Cowie, ingénieur en chef. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

M. P. FENNELLE, Jr., Secrétaire Intérimaire.  
Montréal, 24 août, 1912. 123-27-29-31-3

né des résultats très satisfaisants, cette innovation va être généralisée. Non seulement, elle ménage l'appareil vocal des téléphonistes, mais elle rend les bureaux téléphoniques beaucoup moins bruyants et, par suite, le service moins fatigant surtout pour les téléphonistes très nerveux.

**Célibataire endurci**  
— Vous n'avez pas de regrets, quelquefois, d'être seul dans la vie?  
— Si... "quelquefois"... mais si j'étais marié, j'aurais des regrets "tous les temps".

## Bagarre sanglante

UN HOMME REÇOIT DES BLESSURES DOULOUREUSES AU COURS D'UNE BATAILLE AVEC UN NOMME GILFORD, DANS UN CLUB DE LA RUE ST-LAURENT.

Dans une salle de l'Union Club, 394 Boulevard Saint-Laurent, s'est déroulée une scène sanglante, entre deux hommes, hier au soir, vers 7 heures. James C. Gilford, 674 Argyle, s'est pris de querelle avec un nommé Patrick G. Smith, 63 Bernard. Des paroles les deux hommes en vinrent aux mains; Gilford, se sentant roué par son adversaire, sortit un couteau de poche et, par quatre fois, porta à Smith des coups avec son arme. Le couteau ayant porté sur un coin du meuble, se brisa, sans quoi, dans sa folle rage, Gilford aurait blessé mor-

tellement son adversaire. On s'empara de Gilford, qui fut remis entre les mains du constable Dagenais, qui conduisit l'irascible individu au poste No 4. Le Dr H. Renaud fut appelé sur le champ, pour soigner le blessé. Aucune des blessures ne présente de gravité. Smith a été frappé au bras et à l'estomac; les blessures sont plutôt douloureuses que graves. Après pansement Smith a pu regagner son domicile. Gilford comparaitra ce matin devant le magistrat de police.

## Un drame de l'alcool

L'ENQUETE TENU PAR LES JURÉS DU CORONER DEVOILE UN FAIT MONSTRUEUX — MCGARR AURAIT ETE LA CAUSE QUE SA FEMME SE SERAIT BRULEE — UN DRAME DE L'ALCOOL.

L'enquête du coroner, hier matin, sur les causes de la mort de Mme McGarr, brûlée vive dans l'incendie de son logement au 76 de la rue Plessis, a révélé des faits inouïs, dus à la monstrueuse passion de l'alcool. On sent un frisson vous secouer par tout le corps quand on entend dire que la femme McGarr, malade, a vu son propre mari, en état d'ébriété, lui lancer une lampe à pétrole allumée à la tête, sur le simple refus fait par cette épouse de donner d'autre argent à son mari, qui voulait encore boire. Quel drame poignant! et le propre fils de ses époux, qui se fait l'accusateur de son père. Voici ce que le fils Luc Edward McGarr a déclaré aux jurés du coroner: mon père a demandé de l'argent à ma mère et cette dernière, qui était couchée sur un canapé, a répondu qu'elle n'en avait pas. Il y aurait alors eu échange de paroles et sur ce, McGarr, père, est allé dans une armoire de la cuisine pour chercher de l'argent. Il revint avec une lampe et la déposa

sur une table de la salle à manger. Puis après avoir échangé encore quelques mots avec sa femme il lui lança une lampe à la tête puis une seconde sur le corps et l'explosion s'en suivit qui alluma l'incendie. Le témoin essaya vainement de défendre sa mère contre son père. Mme Simpson (Laura McGarr), fille de la défunte, semble vouloir rejeter le blâme sur son frère et dit que celui-ci a déjà lancé une lampe à la tête de son père. Elle n'était pas présente, cependant, au moment de la tragédie de samedi soir et elle n'en connaît rien par elle-même. M. Daniel McGarr, autre fils de la défunte, ne voit pas pour quelle raison son frère aurait attenté à la vie de sa mère. Il n'a pas de raison de croire qu'il serait l'auteur d'un tel forfait. Après quelques instants de délibérations, les jurés ont tenu Edward McGarr criminellement responsable de cette triste affaire.

## LES ELECTIONS A CUBA

LE PRESIDENT GOMEZ ECHEUE DANS SA TENTATIVE D'UNIFICATION DU PARTI LIBERAL

La Havane, 26. — Le président Gomez a cessé de travailler à unifier le parti libéral dans le but de n'avoir qu'un seul candidat aux prochaines élections présidentielles. Il a échoué parce que le vice-président Zayas, qui est le candidat du parti, a insisté pour que le général Pino Guerra soit remis commandant en chef de l'armée. Le président n'a pu accéder à cette demande, car il aurait fallu pour cela qu'il déplace le présent chef de l'armée, le général Monteguado, qu'il est obligé de supporter. Il y aura donc maintenant deux candidats pour le parti libéral et peut-être même trois, si le général Gomez se décide à se représenter. Le général Mario Menocal est le candidat du parti conservateur. Un nouveau journal conservateur publié un compte rendu d'une tentative d'assassinat dirigée en 1910, contre le général Pino Guerra. Il accuse positivement le général Monteguado d'avoir projeté le crime, et le président Gomez d'en avoir été l'instigateur.

## AU SECOURS DES ASSIEGES

LA COLONNE MANGIN A RECU L'ORDRE DE SE HATER DANS SA MARCHÉ SUR MARRAKECH

Tanger, 26. — Le colonel Mangin, en route vers Marrakech, à la tête d'une colonne chargée de délivrer le caïd El Glaoui et de réintégrer les Européens, a reçu l'ordre de marcher aussi vite que possible. Si Mohammed el Hiba réussissait à prendre la maison d'El Glaoui, M. Jacques Maigret, consul de France, et les trois officiers qui y sont enfermés pourraient être tués.

## SEIZE MARINS EN DANGER

UNE CHALOUPE D'UN CUIRASSE ANGLAIS PRECIPITEE A LA MER AVEC SEIZE MATELOTS.

Londres, 26. — Tandis qu'une chaloupe du cuirassé "Superb" était descendue à la mer, l'une des cordes se rompit et la chaloupe et les seize hommes qui s'y trouvaient furent précipités dans les flots. Deux des matelots se noyèrent et les quatorze autres ne furent sauvés qu'à grand-peine. Ce funeste événement confirme les marins dans leur opinion que le "Superb" est un navire maudit. Depuis quinze mois qu'il est entré en service il s'est produit à son bord, quinze accidents dont l'un causa la mort de plusieurs hommes suffoqués dans une chaudière.

## Au Canada et à l'Etranger

### Au Canada

Tous les prêtres du Monnoir ont fait leur soumission à leur évêque. Cette nouvelle a été officiellement communiquée par Sa Grandeur Mgr Bruchési, l'archevêque de Montréal, aux 600 membres du clergé qui assistaient samedi midi, au banquet offert à S. G. Mgr Geo. Gauthier, le nouvel évêque auxiliaire de Montréal.

Saint-Chrysostôme, 26. — Un orage d'une grande violence s'est abattu sur notre région vers 2 heures, hier matin. La foudre est tombée sur les dépendances de M. Xavier Bourbonnais et y a mis le feu. Les granges, l'écurie, l'étable, la porcherie et le poulailler ont été réduits en cendres, ainsi que la récolte du foin et de grain et tous les instruments aratoires. Les pertes s'élevaient à 3,000.

A Saint-Antoine Abbé, la foudre a incendié 3 granges, remplies de foin et de grains, qui appartenaient à M. Frank Oulmet. Les instruments agricoles, qui s'y trouvaient ont été aussi brûlés et un cheval a péri dans les flammes. Pertes, \$3,500.

Toronto, 26. — Son Altesse Royale, le duc de Connaught et la princesse Patricia sont arrivées, ce matin, à Toronto.

S. A. R. le Duc a présidé cet après-midi à l'ouverture officielle de l'exposition.

Baie Saint-Paul, 26. — La scierie de M. Boily, qui est située dans une partie commerciale du village, près de la banque Nationale et du bureau de télégraphe, a été incendiée à six heures hier matin. M. Odilon Boily, propriétaire de cette scierie, perdit environ cinq mille piastres, et MM. Vaehon et Perron, entrepreneurs, perdent environ mille piastres de bois de construction.

Sorel, 26. — Les délégués conservateurs des paroisses du comté de Richelieu, au nombre de 65, se sont réunis hier après-midi à Ste-Victoire. Après l'appel des noms des délégués M. A. D. Morgan, avocat, a été choisi comme candidat conservateur du comté de Richelieu à la Chambre des Communes.

### Feu M. D. A. Dufresne

Les funérailles de M. D. A. Dufresne, vieux citoyen de Montréal, décédé ces jours derniers à East Bolton, comté de Brome, à l'âge de 74 ans ont eu lieu hier matin à l'église Saint-Jean Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil: MM. Adalbert, Zénon et Edgard Dufresne, trois fils du défunt et son gendre J. S. Bernardin; Salem Dufresne son frère et ses neveux Damase Arthur et Gustave.

Offrandes de messes: M. et Mme Adalbert Dufresne, Melle Yvonne Dufresne, Melle Rolande Dufresne, les familles Dufresne, S. Damase Dufresne, J. S. Bernardin, J. A. Lynch, J. C. Lacroix, Melle W. A. Larin, M. Ant. Hudon, Mme Adalbert Lapierre, M. et Mde Aimé Moisan, M. et Mme F. C. Clermont, la famille Dubuc, M. et Mme J. B. Bernardin, Mme U. Mathieu, Mme H. Gibb, la famille J. R. Deschambault, L. H. Bernardin, F. A. Langlois, M. et Mme Ladouceur.

Etaient présents aux funérailles: MM. Aimé Masson, contracteur; J. C. Lacroix, marchand; J. C. Lacroix fils; Jos Poupart, Dr Albert Lesage, M.D., L. E. Geoffroin, Art. Dubuc, L. Giroux, N.P., Ant. Hudon, Cha. Hudon, Dr Albert Demers, M.D., Dr. Art. Lemieux, M.D., Dr. J. E. Lemieux, M. V., H.P. Sullivan, Théo. Sullivan, L.T. Bernardin, J.B. Bernardin, J.B. Blanchet, O. Collette, Joseph Longpré, D. J. C. Peul, M.V. Fabien Langlois, F. Langlois, Chas. Langevin, Camille Paquette, N.P., J. E. Charlebois, Edouard Leger, E. Asselin, Josaphat Longpré, J. Faquette, D. Hubault, A. Lapierre, J. Bernardin, Jr.

EMPLOYEZ LA POUFRE A BALAYER

## Anti-Dust

La seule DESINFECTANTE, GERMI-CIDE et INSECTICIDE. Vendue partout en canistres de 15 et 35c. THE SAPHO MANUFACTURING COMPANY LTD., 885 Avenue Henri-Julien, Ancienne rue Sagouin, 24, Est 8179.

### A l'Etranger

Belgrade, Servie, 26 — Des dépêches reçues de Seinitza, sur la frontière sud de la Serbie, annoncent que les Turcs ont attaqué la ville, samedi, et ont massacré un grand nombre de habitants.

Une assemblée a été tenue hier soir pour protester contre ces massacres; des orateurs ont violemment dénoncé le gouvernement de la Turquie. Au-delà de 5,000 personnes se sont ensuite dirigées sur le palais et ont demandé que la guerre soit déclarée à la Turquie.

Pékin, 26 — La ville de Tung-Chou, située à douze milles de Pékin a été pillée et incendiée, hier, par des soldats chinois, qui ont tué des personnes. On croit que le récent édit ordonnant aux soldats de couper leurs cheveux, est la cause de ces désastres.

Berne, Suisse, 26 — Le chef socialiste Herr Blocher, comme chef du gouvernement de Canton, à Basel, ne recevra pas l'empereur Guillaume, lors de sa visite en Suisse, pour assister aux manœuvres de l'armée suisse. Il a annoncé ce matin qu'il était obligé de s'absenter le 3 septembre prochain, date de l'arrivée de l'empereur.

Londres, 26 — Le très hon. R. L. Borden, premier ministre du Canada, a consenti, enfin, à recevoir une délégation de suffragettes. Les suffragettes lui expliqueront leur programme et lui demanderont s'il a l'intention de faire quelque chose pour leur cause, au Canada. M. Borden a plusieurs fois refusé de recevoir les suffragettes, mais samedi prochain il se rendra à leur désir en recevant leurs délégués.

Saint-Malo (France), 26 — L'aviateur américain Charles T. Weyman, qui prend part aux courses d'hydro-aéroplanes, a gagné la principale course du jour. Il s'agissait de couvrir la distance qui sépare Saint-Malo de l'île de Jersey, soit 145 kilomètres. Weyman a accompli cet exploit en une heure et quarante minutes.

Berne (Suisse), 26 — Pour se rendre aux vœux de ses partisans, Herr Blocher, le leader socialiste bien connu, a renoncé à l'idée de recevoir, en sa qualité de chef du gouvernement cantonal de Basel, l'empereur d'Allemagne, qui assistera aux manœuvres de l'armée suisse. Herr Blocher a annoncé qu'il sera obligé de quitter Basel, le 3 septembre, alors que le Kaiser traversera la frontière.

### DECES.

SAUCIER. — En cette Ville, samedi le 24 août courant, à l'âge de 71 ans 9 mois est décédé Moïse Saucier, époux d'Eugénie Desnoyers. Le service funèbre aura lieu Mardi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. J. E. Roy, son gendre No 1332 rue St-Hubert à 7 1/2 heures précises, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 122-2-D

## A NOS ABONNES ET DEPOSITAIRES

Afin d'assurer un service régulier dans la livraison du journal, nous prions nos dépositaires et abonnés de nous avertir lorsqu'ils ne recevront pas le journal avant 6.30 pour nos dépositaires et 7 hrs pour nos abonnés.



ARGENT A PRETER  
Argent à prêter sur lère, 2ème et 3ème hypothèque et Achat des balances de prix de vente. S'adresser à A. JETTÉ & CIE, Edifice du Crédit-Foncier, 35 rue St-Jacques. (Chambre 10, Montréal. Tél. Main 7097.

GENDREAU & GENDREAU  
Chirurgiens-Dentistes.  
117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER  
Tél. Bell Est 2916.  
Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

THE ARBOUR HOTEL COMPANY  
LIMITED  
JOHNNY BERTRAND, Gérant  
Liqueurs et Cigares de 1er choix, 188 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Bell Est, 4810, Montréal. 505-2-D

## LA SITUATION EN TURQUIE

LE MONTENEGRO CONVOITE UNE PARTIE DE L'ALBANIE ET LA BULGARIE VEUT LA MACEDOINE.

Londres, 26. — Le correspondant parisien du "Daily Chronicle" rapporte que l'Autriche a occupé Novi-bazar, capitale du sanjak de ce nom, dans la Turquie d'Europe. Constantinople, 26 — Répondant, du même coup, aux sommations de l'Autriche, et à celles du Montenegro la Turquie a commencé aujourd'hui, une rapide concentration de ses troupes.

L'occupation du Novibazar par les troupes autrichiennes montre que l'Autriche a décidé de procéder à une nouvelle annexion. D'autre part, la mobilisation de toute l'armée monténégrine semble indiquer que le roi Nicolas tentera d'annexer au Montenegro l'Albanie septentrionale. On dit que la Bulgarie devient, elle aussi, belliqueuse et que le tsar Ferdinand, voudrait s'emparer de la Macédoine.

On pense généralement que les voisins de la Turquie croient que le moment est venu où l'empire ottoman est mûr pour la dislocation.

Un membre du cabinet turc a déclaré aujourd'hui que le monde pourra voir bientôt comment la Turquie sait lutter. Elle n'a pas pu le montrer, dit-il, au cours de la guerre avec l'Italie parce que c'était surtout une guerre navale et que la Turquie n'a pas de navires de guerre capables de faire autre chose que flotter. Sur terre, c'est différent. Il ne faut pas oublier que les autorités militaires, tant étrangères que turques, considèrent le soldat turc comme l'un des meilleurs du monde.

Le danger extérieur semble devoir enrayer le mouvement révolutionnaire, les partis adverses oublient leurs différends. Le gouvernement a reçu l'assurance que les Jeunes-Turcs le soutiendraient.

## UNE CELEBRE AMETHYSTE

NAPOLEON AVAIT ACHETE LA PIERRE PRECIEUSE QUI VIENT D'ETRE LEGUEE AU MUSEE DE SENS

Londres, 26. — Une améthyste qui a une intéressante histoire vient d'être léguée au musée de Sens. Elle avait d'abord été achetée par Napoléon qui l'avait donnée à la comtesse Walewska. Cette dernière l'avait léguée à son fils, le comte Walewski qui à son tour l'offrit à Rachel, en signe d'admiration, le soir du triomphe de l'actrice, après la représentation du "Tartuffe" de Molière. L'actrice après avoir fait monter la pierre sur une épingle de cravate, l'offrit à son docteur, M. Guillaum, qui, l'a laissée à son fils et celui-ci vient de la léguer au musée.

## ACCIDENT D'AUTOMOBILE

M. RYAN EST TUE A SA PREMIERE SORTIE ET SIX AUTRES PERSONNES SONT BLESSEES.

New-York, 26. — M. Thomas F. Ryan, de Jersey City, a été tué pendant sa première sortie en automobile. Sa femme et ses deux enfants, ainsi que M. A. C. Spalding, Mme Spalding et leur fils, ont été gravement blessés.

M. Ryan avait récemment acheté une automobile et aussitôt les essais terminés, il décida que sa première sortie aurait lieu le dimanche suivant. C'était hier.

Il voulait conduire lui-même, mais sa femme s'y opposa, et il fut décidé que M. Spalding prendrait le volant. On devait aller à Delaware Water Gap (Pennsylvanie). Tout alla bien au début, si bien que M. Ryan voulait prendre la direction. Mme Ryan s'y opposa de nouveau, prétextant que son mari ne connaissait ni la route ni la voiture. Rien n'y fit. M. Ryan se mit au volant.

## CHAMPIGNONS VENENEUX

UN HOMME MEURT ET DEUX AUTRES SONT MALADES APRES EN AVOIR MANGE.

St-Catharine, Ont., 26. — Le propriétaire du Ste-Catharine House, M. Stevens est mort des suites d'un dîner aux champignons qu'il fit vendre soir. Deux commis de bar, John Sullivan et W. Delaney qui prirent part au dîner sont dans des conditions critiques. On croit qu'ils ont mangé des champignons vénéneux.

## LE SULTAN ET LA FRANCE

UN TELEGRAMME DU NOUVEAU SULTAN DU MAROC A M. FALLIERES.

Paris, 26. — Le général Lyautey, résident général de France au Maroc, a fait parvenir à M. Poincaré un télégramme du sultan Moulay Youssef au président Fallières disant qu'il complètera l'entente avec la France et qu'il veut rester en collaboration amicale avec elle pour l'œuvre de paix et de progrès entreprise par les deux gouvernements. M. Poincaré a répondu au nom du président de la république qu'il est très satisfait et que le gouvernement français aidera de son mieux Moulay Youssef. Il respectera les croyances et les traditions des musulmans.

POUR ARRÊTER LE SANG — d'une coupure, d'une déchirure, ou d'une blessure, appliquez une pincée de Poudre ELINGKOT  
25c la boîte Dans toutes les pharmacies.

## C'EST UN DANGER

LA PRISE D'ASSAUT DES TRAMWAYS PAR LES PETITS VENDEURS DE JOURNAUX EST VRAIMENT UN DANGER — LA COMPAGNIE DEVRA Y REMEDIER.

Nous portons à la connaissance de la compagnie des Tramways de Montréal, un état de chose qu'elle ne permettra plus sans doute, dès qu'elle verra les risques qu'elle encourt.

Les petits marchands de journaux ont pris la dangereuse habitude de sauter dans les tramways à l'arrivée et au départ des coins des rues, pour offrir les journaux en vente aux passagers.

Ces gamins courent un réel danger. Samedi soir, vers huit heures, un de ces petits gamins ayant manqué la barre de cuivre qui facilite la montée sur la plateforme, est tombé sur la chaussée. C'est un hasard qu'une voiture qui arrivait derrière le tramway, ne l'ait pas écrasé.

Certains conducteurs ont l'œil ouvert et d'un geste, ils éloignent les petits vendeurs, mais c'est une exception. Nous sommes persuadés que la Compagnie prendra les moyens de faire cesser ce danger.

## LE CENTENAIRE CARTIER

Une assemblée en faveur du centenaire Cartier aura lieu à Fraserville, dimanche prochain.

## ILS S'EVADENT DE LA PRISON.

Windsor, Ont., 26. — Trois hommes, arrêtés samedi matin pour avoir volé deux vaches, se sont enfui de la prison de la ville entre minuit et cinq heures ce matin. La bande devait comparaître ce matin devant le magistrat de police.

## CHEZ LE RECORDER

SOIXANTE-QUATRE CAUSES DEVANT LE RECORDER HIER MATIN — LA PLUPART SONT DES CAUSES DE BOISSON.

Soixante-quatre causes sont venues devant le Recorder Weir, hier matin. Sauf quelques-unes, toutes ces causes étaient des causes d'ivrognerie. Deux jeunes gens, Louis Savard et Willie Dupuis ont comparu devant le recorder sous l'accusation d'insultes envers les femmes sur la rue Ste-Catherine-Est. Le premier a été condamné à \$10 d'amende ou 2 mois, le second a eu son cautionnement forfait. Quelques charretiers qui commencent à oublier l'existence du règlement 450, se sont vu rafraîchir la mémoire par le recorder, moyennant une amende de \$2, ou deux jours de prison.

## M. REYES EST BLESSE

L'ANCIEN PRESIDENT DE COLOMBIE EST VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Tarbes, 26. — M. Reyes, ancien président de Colombie, et sa fille, ont été sérieusement blessés dans un accident d'automobile survenu hier près de Lourdes. M. Reyes souffre de lésions internes et sa condition inspire de graves craintes. Sa fille a eu le bras cassé et a reçu d'autres blessures de moindre importance. Quant au secrétaire de l'ancien président il ne fut que légèrement blessé.

La voiture que conduisait M. Reyes s'est heurtée à un autre automobile à un croisement de chemins. L'ancien président et sa fille ont été violemment lancés sur le chemin.

## L'HON. JUGE MONET DE RETOUR

St-Jean, Québec, 26 — L'hon. juge Monet est revenu ce soir de son voyage à San-Francisco, Californie.

CLAIRET BORDEAUX  
Le gallon à ..... 95c  
Médoc, la Coz., ..... \$2.50  
St-Julien, la doz. .... 3.00  
MOQUIN & FRERE  
120 ST-DENIS  
Tél. Est 1682